

Inventaire archéologique 2015 à la pointe
Monseigneur (site CcFs-2), Petit lac Nominique,
Municipalité de Nominique, MRC Antoine-Labelle



Illustration : Plage de la pointe Monseigneur, Petit lac Nominingue (site CcFs-2)

Photo Francis Lamothe

Inventaire archéologique 2015 à la pointe
Monseigneur (site CcFs-2), Petit lac Nomingue,
Municipalité de Nomingue, MRC Antoine-Labelle

Intervention archéologique 2015

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes concernées de près ou de loin à la réalisation de ce projet, en particulier Sylvie Constantin et Sylvain Généreux, responsables de la corporation Les Gardiens du patrimoine archéologique de la vallée de La Rouge, pour leurs immenses efforts et leur enthousiasme concernant la reconnaissance, la mise en valeur et la diffusion de la richesse du patrimoine archéologique de la région de Nominigüe. Nous tenons également à remercier la firme Ethnoscop pour avoir généreusement mis ses ressources matérielles et logistiques à la disposition de l'équipe d'intervention, à la fois lors des travaux de terrain et lors du travail d'édition. Enfin, nous remercions Monsieur Martin Lévesque pour nous avoir donné libre accès à sa propriété lors de l'intervention archéologique.

Résumé

L'inventaire archéologique réalisé à la pointe Monseigneur, au Petit lac Nominingue faisait suite aux interventions exécutées en 2011 et 2012 et ayant mené à l'identification du site CcFs-2. La vente du terrain dans le but d'y construire des condominiums pouvait menacer une partie du site et un inventaire archéologique complémentaire a été commandé par la Corporation des es Gardiens du patrimoine archéologique afin de mieux définir l'étendue des aires d'occupation documentées au cours des années précédentes.

Au total, l'intervention a permis de circonscrire 7 nouvelles aires positives et 3 négatives. Les sondages positifs d'un certain intérêt ont été légèrement étendus afin de bien définir la nature des occupations observées. De son côté, la sous-opération 1A fouillée en 2012 a été réouverte en 2015 et tous ses déblais ont été tamisés. Étant donné l'importante quantité d'artefacts et d'écofacts encore présents dans ces sols, un prolongement de l'aire de fouille a été réalisé au nord, au sud et à l'ouest.

En plus des 4 aires de foyer observées, les résultats obtenus permettent d'établir que le site de la pointe Monseigneur fut un lieu de halte fréquenté régulièrement à travers le temps. Ainsi, bien que les premiers témoins matériels remontent à l'Archaïque supérieur, ces occupations anciennes se trouvent mêlées à des périodes plus récentes. La découverte de deux perles de verre d'une typologie datée du XVII^e ou du XVIII^e siècle et d'autres artefacts du XIX^e siècle, notamment plusieurs fragments de pipes en terre cuite fine blanche, illustrent parfaitement cette dynamique de l'occupation des lieux.

Les travaux réalisés en 2015 offrent un petit aperçu du riche potentiel de la région des Petit et Grand lacs Nominingue qui se trouvent à un carrefour stratégique du bassin hydrographique des Hautes-Laurentides. Les recherches en cours et à venir permettront sans aucun doute de mieux comprendre et de faire connaître cet aspect méconnu de la préhistoire du Québec.

Liste des participants

Direction de l'étude

Les Gardiens du patrimoine archéologique

Sylvie Constantin	Co-fondatrice, présidente et coordonnatrice des opérations
Sylvain Généreux	Co-fondateur, vice-président

Ministère de la Culture et des Communications

Bernard Hébert	Conseiller en développement culturel
----------------	--------------------------------------

Équipe

Karine Taché	Archéologue préhistorienne chargée de projet
Francis Lamothe	Assistant archéologue et culture matérielle
Roland Tremblay	Technicien en archéologie
Laurence Johnson	Technicienne en archéologie (bénévole)
Sylvie Constantin	Technicienne en archéologie (bénévole)
Sylvain Généreux	Technicien en archéologie (bénévole)
Pierre Généreux	Technicien en archéologie (bénévole)
Liliane Carle	Géographe cartographe
Mauricio Palacios	Cartographe
Armelle Ménard	Adjointe administrative et chargée d'édition
Éveline Courchesne	Édition

Table des matières

Liste des plans	vii
Liste des tableaux	vii
Liste des photographies	vii
Liste des figures	ix
1. INTRODUCTION	1
1.1 Contexte administratif et mandats	1
1.2 Localisation de l'aire d'étude	2
2. ÉTAT DES CONNAISSANCES	5
2.1. Paysage naturel	5
2.2 Nominique et l'hydrographie des Hautes-Laurentides	6
2.3 Cadre culturel préhistorique	14
2.4. Cadre historique	14
2.5. Recherches archéologiques antérieures	27
3. MÉTHODOLOGIE	31
4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	33
4.1 Finalisation de la fouille de la sous-opération 1A et intégration des sondages archéologiques limitrophes	39
4.1.1. La sous-opération 1A	39
4.1.2. Les sondages limitrophes (Puits 27N26W, 28N28W, 30N26W et 30N27W)	45
4.2 Les sondages positifs	48
4.2.1 Aire 1 (puits 28N31W et 29N31W)	48
4.2.2 Aire 2 (puits 32N25W)	49
4.2.3 Aire 3 (puits 32N27W)	49
4.2.4 Aire 4 (puits 34N33W, 34N34W, 35N33W et 35N34W)	50
4.2.5 Aire 5 (puits 35N25W)	51
4.2.6 Aires 6 et 7 (puits 30N17W et 40N25W)	51
4.3 Les sondages négatifs (30N34W, 35N30W et 50N35W)	57
5. CONCLUSION	59
6. RECOMMANDATIONS	61
BIBLIOGRAPHIE	63
ANNEXE A Planches photographiques	
ANNEXE B Inventaire des artefacts	
ANNEXE C Catalogue des artefacts	
ANNEXE D Catalogue des photographies	

Liste des plans

Plan 1	Localisation générale.....	3
Plan 2	CcFs-2, plan base	35

Liste des tableaux

Tableau 1	CcFs-2, synthèse de l'intervention archéologique 2015	37
-----------	---	----

Liste des photographies

Photo 1	Vue générale vers le sud-est (CcFs-2-15-NUM1-11).....	33
Photo 2	Sous-opération 1A et extensions de l'aire, vue générale vers le nord-est (CcFs-2-15-NUM1-69).....	39
Photo 3	Sous-opération 1A, concentration de pierres rougies fracturées en bordure sud du puits 28N26W, vue vers le sud (CcFs-2-15-NUM1-95).....	40
Photo 4	Sous-opération 1A, sondage exploratoire dans le puits 28N26W, vue l'est (CcFs-2-15-NUM1-78).....	40
Photo 5	Sous-opération 1A, empreinte d'un possible poteau dans le puits 28N27W, vue vers le nord (CcFs-2-15-NUM1-6).....	41
Photo 6	Sous-opération 1A, possible trou de poteau dans le puits 27N26W, vue le nord-ouest (CcFs-2-15-NUM1-42).....	45
Photo 7	Sous-opération 1A, puits 27N26W, vue le sud-est (CcFs-2-15-NUM1-68).....	45
Photo 8	Sondages 28N31W et 29N31W, vue vers le nord (CcFs-2-15-NUM1-40)	48
Photo 9	Puits 34N34W et 35N34W, localisation des pierres rougies fracturées, vue vers l'ouest (CcFs-2-15-NUM1-80).....	50
Photo 10	Puits 34N33W et 35N33W, localisation de la concentration de rubéfaction, vue vers l'ouest (CcFs-2-15-NUM1-93).....	50
Photo 11	Puits 34N34W, perle de verre de type Ilbb25 (CcFs-2-15-NUM1-18)	50
Photo 12	Puits 35N25W, vue vers l'est (CcFs-2-15-NUM1-39).....	51

Liste des figures

Figure 1	Localisation du site CcFs-2.....	4
Figure 2 :	<i>Carte de la Nouvelle-France</i> , Samuel de Champlain, 1632	8
Figure 3	Détail d'une carte anonyme de la Nouvelle-France datée de 1641	9
Figure 4 :	Carte de Nicolas Sanson de 1656, <i>Le Canada, ou Nouvelle-France</i>	10
Figure 5 :	Carte régionale de la province de Québec de 1882	11
Figure 6 :	Carte des sous bassins-versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon	12
Figure 7 :	Carte synthèse des principaux réseaux hydrographiques des Hautes-Laurentides	13
Figure 8 :	Représentation d'un chef Algonquin kichesipirini vers 1670 (Codex Canadensis).....	15
Figure 9 :	Carte des populations amérindiennes du Nord-Est au début du XVII ^e siècle	16
Figure 10 :	Carte des nations algonquines de la première moitié du XVII ^e siècle (selon Ratelle 1993).....	17
Figure 11 :	Marque des Algonquins lors de la signature de la Grande Paix de Montréal en 1701	20
Figure 12 :	La mission sulpicienne eu 1743.....	21
Figure 13 :	Algonquine et Algonquin vers 1750	21
Figure 14 :	Maison d'hiver algonquine sur la rivière Coulonge vers 1882.....	22
Figure 15 :	Paul Kakidjouenne, <i>Plan des eaux à la Petite Nation</i> , Extrait n° 1.....	23
Figure 16 :	Paul Kakidjouenne, <i>Plan des eaux à la Petite Nation</i> , Extrait n° 2.....	24
Figure 17 :	Duncan Sinclair, <i>Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa, 1865</i> (détail)	25
Figure 18 :	Louis Tanascon, Nominingue, 1932 (<i>Album de famille Peter Van Wagner</i>)	26
Figure 19 :	Cheminée de la compagnie <i>Paint Product of Canada</i> , L'Ascension	26
Figure 20 :	Atelier d'archéologie expérimentale lors de la Journées des autochtones 2015 à Sainte-Véronique	26
Figure 21 :	Localisation des artefacts de la collection Van Wagner au camp Nominingue et sur la propriété des Sœurs de Sainte-Croix	28
Figure 22 :	CcFs-2, vue par satellite	33
Figure 23 :	Coupe stratigraphique des puits 30N26W, 29N26W, 28N26W et 27N26W, paroi est et paroi sud de 28N26W et de 28N27W	43

Figure 24 :	Sous-opération 1A de 2012 et sondages limitrophes de 2015, plan des principales composantes observées	47
Figure 25 :	Aire 2 (puits 32N25W), croquis stratigraphique et vue en plan.....	52
Figure 26 :	Coupe stratigraphique du foyer du puits 35N34W, paroi sud	53
Figure 27 :	Plan de l'aire 4 (puits 35N34W, 35N33W, 34N34W et 34N33W)	54
Figure 28 :	Coupe stratigraphique des puits 35N33W et 34N33W, parois est et sud.....	55
Figure 29 :	Croquis stratigraphique du puits 30N17W	56

1. INTRODUCTION

Le fort potentiel de la région de Nominingue est lié à l'occupation très ancienne connue du territoire. La position stratégique du secteur, situé au carrefour de plusieurs réseaux hydrographiques (rivières Rouge, Petite-Nation et Lièvre) permettait de communiquer avec des bassins plus importants (Outaouais, Saint-Maurice, Saint-Laurent, Baie James, Saguenay) et de parcourir une bonne partie du territoire québécois au nord du fleuve Saint-Laurent. Le périmètre est vaste et offre de multiples possibilités de découvertes et d'avenues de recherche, tant pour les périodes préhistorique qu'historique, ce que les travaux archéologiques effectués dans les Hautes-Laurentides au cours des 50 dernières années, bien qu'épars, ont démontré. Ce patrimoine archéologique unique mérite toute l'attention et la protection nécessaire. Au cours des dernières années une équipe enthousiaste d'intervenants de la région de Nominingue, Les Gardiens du patrimoine archéologique, a fait preuve d'un intérêt soutenu afin de protéger et promouvoir la mise en valeur de son riche patrimoine enfoui. L'intervention archéologique réalisée en 2015 est une preuve concrète de la sensibilité des intervenants locaux vis-à-vis ces ressources fragiles et de grande valeur.

1.1 Contexte administratif et mandats

Ce projet de recherche met en collaboration Les Gardiens du Patrimoine Archéologique et le département d'anthropologie de Queens College of CUNY (City University of New York).

Les travaux réalisés en 2011 et 2012 sur le site CcFs-2 (Treyvaud 2011 et 2012) avaient permis la mise au jour de deux foyers qui avaient été partiellement fouillés. L'intervention archéologique effectuée du 25 au 30 juin 2015 visait par conséquent à compléter la fouille des foyers afin de préciser la nature des occupations et d'en préciser la datation. Quelques sondages complémentaires ont également permis de circonscrire l'étendue réelle du site. Un projet de développement résidentiel sur le terrain de la pointe Monseigneur risquait à court terme de limiter significativement l'accès au site, bien que celui-ci n'était pas directement menacé par les travaux prévus.

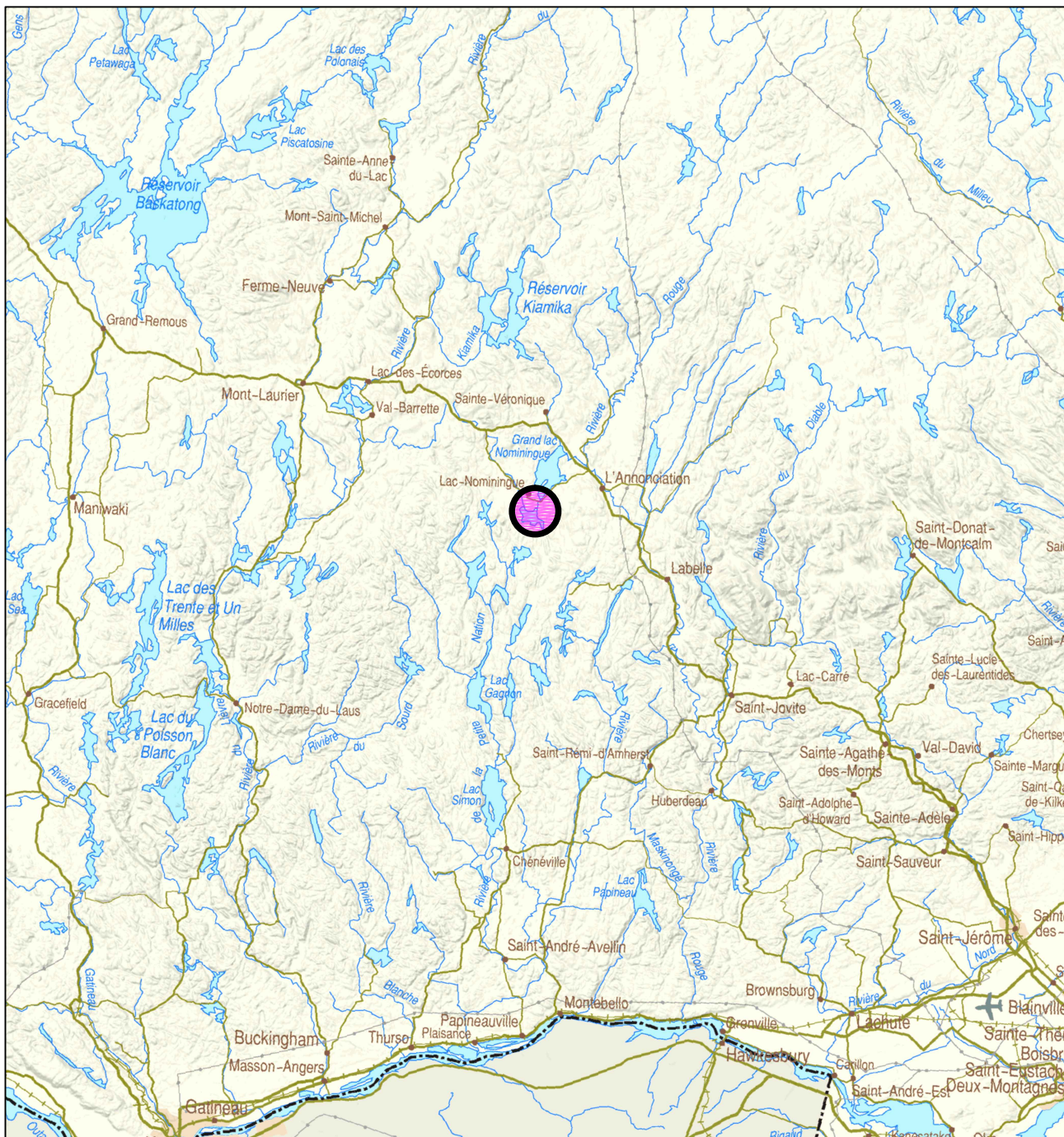
Un élément central de cette collaboration vise à mettre sur pied un programme de recherche dans la région des Hautes Laurentides, dirigé par Dr. Karine Taché, professeur adjointe au département d'anthropologie de Queens College of CUNY (NY), et éventuellement une école de fouilles.

Les objectifs scientifiques à long terme de ce projet collaboratif consistent à :

- décrire en détails l'occupation de la région, en accordant une attention particulière aux périodes préhistoriques;
- favoriser la mise en valeur des sites archéologiques préhistoriques et historiques du territoire des 3 Vallées dans les Hautes-Laurentides;
- situer les groupes locaux au sein d'univers culturels plus vastes englobant des manifestations culturelles documentées ailleurs au Québec, en Ontario, dans le nord de l'état de New York et le nord de la Nouvelle-Angleterre. Nous sommes tout particulièrement intéressés à documenter le rôle joué par les groupes de la région de Nominigüe et des territoires adjacents au sein des vastes réseaux d'échanges qui ont sillonné le Nord-Est américain au cours de la préhistoire.

1.2 Localisation de l'aire d'étude

Afin de refléter adéquatement la dynamique de l'occupation et de l'exploitation du territoire, l'aire d'étude globale correspond à l'ensemble de l'espace des Laurentides, de l'Outaouais et de la Mauricie relié par les rivières Petite-Nation, Rouge et du Lièvre. Les Petit et Grand lacs Nominigüe constituent un important carrefour au coeur de ce vaste réseau hydrographique (plan 1). La zone d'intervention spécifique aux travaux réalisés (site CcFs-2) correspond pour sa part à la pointe Monseigneur, située sur la rive nord du Petit lac Nominigüe (figure 1).



PETIT LAC NOMINIQUE, POINTE MONSEIGNEUR, CcFs-2
FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE
LOCALISATION GÉNÉRALE
PLAN 1



AIRE D'ÉTUDE



0 10 20 Km

ÉCHELLE : 1/1 000 000

Source : Base de données géographiques et administratives
à l'échelle de 1/1 000 000

© Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, janvier 2002

Nominigue
ethnoscop



Figure 1 Localisation du site CcFs-2

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES

2.1 Paysage naturel

C'est à partir d'il y a environ 9000 ans avant aujourd'hui que la région des Laurentides et du lac Nominingue se libère de la glace de l'inlandsis laurentidien et devient habitable par l'homme. Le paysage et le climat se modifient progressivement pour prendre la forme actuelle il y a environ 5 000 AA (Ethnoscop 2005, Dumais 1991).

La région des Hautes-Laurentides est constituée d'un relief de vallées et de hautes collines, parfois montagneux, constellée d'une multitude de lacs et rivières. Le climat tempéré nordique présente une forte amplitude entre les températures d'été et d'hiver. Le couvert forestier correspond au domaine de l'érablière à bouleau jaune, ce qui n'exclut pas la présence autres espèces ligneuses dont d'importantes sapinières, pinèdes et chênaies (MNR 2006). L'utilisation du canot d'écorce ayant constitué le mode de transport essentiel jusqu'à il y a à peine plus d'un siècle, les forêts de bouleaux blancs faisaient également partie des zones connues et exploitées par les Amérindiens ayant occupés le territoire, comme en fait foi la toponymie algonquine régionale (Fortin 1999).

Le territoire est riche en ressources fauniques et halieutiques. Jusqu'à tout récemment plusieurs espèces recherchées y étaient abondantes : castor, ours noir, cerf de virginie, orignal, caribou, porc-épic et lièvre pour les principaux mammifères comestibles; doré jaune, omble fontaine, touladi, achigan à petite bouche, corégone, maskinongé et grand brochet pour les poissons. Plusieurs espèces de mammifères à fourrure abondent également : rat musqué, martre, lynx, pékan et martre (OBV RPNS 2011). Des sources historiques mentionnent également la présence du caribou dans la région et du Wapiti dans la vallée de l'Outaouais jusqu'aux environs du milieu du XIX^e siècle (Durban 1860, Paquin 2015, Banfield 1977, Cossette *et al* 1985). Fraises, bleuets et framboises font parties des plantes comestibles relativement abondantes dans la région (Trudel 1965).

En ce qui concerne les ressources minérales, il y aurait eu à Nominingue une mine d'ocre rouge au rang V que les premiers colons de la municipalité exploitaient afin de «peinturer» leurs bâtiments. La tradition ajoute que les Amérindiens des périodes plus anciennes employaient l'ocre de cet endroit pour leurs parures corporelles (RSC 1938). D'ailleurs plusieurs indices, notamment la toponymie et l'étymologie (rivière Rouge, Nominingue, lac Sienna, lac à la Peinture), indiquent qu'il en a sans doute été de même à la période préhistorique. Fortin (1999) établit clairement la signification de Nominingue, déformation des termes algonquins Onomani Sakaigan et de Onomaning qui peuvent se traduire par *lac du Vermillon*. À proximité des Petit et Grand lacs Nominingue, entre les municipalités actuelles de l'Ascension et de Labelle, l'ocre rouge constitue une ressource minérale d'une qualité telle qu'elle fut exploitée commercialement au début du XX^e, siècle (Osborne 1935,

Lagrange 1981). Comme d'autres matières premières, l'ocre était une ressource de valeur qui a pu être transigée pour d'autres biens. Bien qu'il n'existe aucune preuve directe qu'il en ait été le cas, il est envisageable que ce produit ait été intégré dans les réseaux d'échanges amérindiens. Son utilisation parmi les populations amérindiennes du Nord-Est américain était variée: pour les parures corporelles, dans les contextes funéraires et même pour ses propriétés médicinales (Taché 2008).

2.2 Nomingue et l'hydrographie des Hautes-Laurentides

À l'intérieur de ce vaste territoire, les Petit et Grand lacs Nomingue constituent un carrefour permettant de le parcourir dans toutes les directions et de rejoindre également des régions très éloignées. Divers documents historiques écrits et des plans anciens permettent en partie de reconstituer les réseaux navigables utilisés du XVII^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Ces réseaux sont constitués d'enchaînement de rivières et de lacs nécessitant de nombreux portages, particulièrement lorsqu'il est nécessaire de franchir chutes et rapides ou de passer d'un bassin versant à un autre. Ces mêmes trajets furent certainement empruntés au cours de la préhistoire, ce que la distribution des sites archéologiques de la région et la localisation des découvertes fortuites connues permettent d'entrevoir. Le relevé n'est pas exhaustif mais il donne une bonne idée des multiples possibilités permettant de circuler dans cette partie de l'hinterland laurentien. Certains circuits constituaient sans doute des routes servant essentiellement à l'exploitation du territoire tandis que d'autres correspondaient plutôt à des réseaux de communication permettant de joindre diverses régions.

Les figures 2 à 6 présentent divers états de la connaissance hydrographique du territoire depuis le XVII^e siècle. Ces images reflètent les réseaux connus à la période historique mais on peut facilement envisager qu'ils l'étaient tout autant au cours de la période préhistorique. D'ailleurs, c'est à l'aide de guides amérindiens qu'à peu près tous les voyages d'exploration ont été menés avant le XX^e siècle. La figure 7 constitue un montage que nous avons réalisé afin d'illustrer les principales routes possibles à partir du carrefour des Petit et Grand lac Nomingue. L'étude de l'hydrographie permet d'observer une foule de circuits permettant de circuler à l'intérieur du territoire. Les possibilités sont vastes et il est évident que les recherches actuelles et à venir permettront d'en étoffer le relevé.

Pour atteindre les Petit et Grand lacs Nomingue à partir de l'Outaouais, le trajet le plus connu et le plus rapide consiste à emprunter la rivière Petite Nation jusqu'au lac Lesage, un voyage d'environ 4 jours qui nécessitent de franchir plusieurs portages, le plus long étant celui menant du Lac Lesage au Petit lac Nomingue (Champlain 1632, Ethnoscop 2005, Paquin 2014, Barbezieux 1897). Remonter la rivière Rouge, dans laquelle se déversent en fait les Petit et Grand lacs Nomingue, est la seconde option, quoique moins directe. De Nomingue, les réseaux de lacs de la municipalité de La Minerve sont également accessibles. En descendant du lac Désert ou du lac Labelle, on rejoint le sous-bassin

versant de la rivière Maskinongé qui se jette dans la Rouge à la hauteur du lac Papineau. Ce dernier peut d'ailleurs être atteint en effectuant un relativement court portage. Comme celui-ci constitue la source de la rivière Saumon, ce trajet a également été utilisé par les Amérindiens qui parcouraient le territoire à la période historique (Paquin 2014). Il est également possible de remonter le ruisseau Jourdain, un affluent du Grand lac Nominigou, de passer par le lac Tibériade, de joindre la rivière Kiamika et ainsi atteindre la rivière du Lièvre dont l'embouchure dans l'Outaouais est située face à la ville d'Ottawa. Le plan de Ducan Sinclair de 1866 (non présenté dans le rapport) suggère également un lien possible vers la Kiamika en empruntant la rivière Sagouay

À partir du Grand lac Nominigou, deux circuits principaux peuvent être suivis vers le nord pour atteindre la rivière Saint-Maurice. En rejoignant la rivière du Lièvre via la Kiamika, on peut ensuite atteindre le lac Kempt, prendre la rivière Manouane et joindre le Saint-Maurice à la hauteur de Weymontachie. Remonter la rivière Rouge jusqu'à sa source permet également d'atteindre le Saint-Maurice en utilisant la rivière du Milieu et ensuite la Mattawin. Ce trajet est particulièrement bien illustré sur la carte régionale de la province de Québec de 1882 (figure 5).

Pour les réseaux à très longues distances, soulignons que de l'Outaouais, les options possibles permettent, entre autres, soit de rejoindre l'axe du fleuve St-Laurent, soit de remonter jusqu'aux Grands Lacs. Aussi, en remontant l'Outaouais jusqu'à ses sources, les bassins de la Baie James, de la rivière St-Maurice et du Saguenay sont accessibles. Ces réseaux étaient bien connus et utilisés par les Amérindiens (Champlain 1632, RJ 1640, Viau 1993, Chamberland 2004)

Enfin, divers réseaux hydrographiques de moindre importance peuvent être atteints plus ou moins facilement à partir de Nominigou. Par exemple, en remontant les rivières Rouge, Macaza ou du Diable vers leur source, il est par exemple possible de passer aux rivières l'Assomption et Noire (Paquin 2014, Provost 1883). La rivière l'Assomption, dont l'embouchure se situe à la confluence de la rivière des Prairies et du fleuve Saint-Laurent, a pour principaux affluents les rivières Ouareau et l'Achigan, ce qui offre d'autres possibilités de pénétration du territoire. La rivière Noire se jette dans le lac Maskinongé qui se déverse ensuite dans la rivière du même nom et dont l'embouchure se trouve à la hauteur du lac Saint-Pierre.



Figure 2 Carte de la Nouvelle-France, Samuel de Champlain, 1632 (BAQ G/3400/1632/C43 CAR). La carte de Champlain de 1632 illustre, autour de la mention «Petite nation des Algonmequins», la localisation des rivières Rouge, Kinonge, Petite-Nation et probablement du Lièvre. Selon les connaissances de l'époque, le plan d'eau illustré à l'extrémité nord de la rivière rouge pourrait correspondre au lac Nomingue, sans que sa situation de carrefour hydrographique ne soit connue. On remarque surtout que plusieurs trajets permettant de joindre les Grands Lacs, la Baie James et le Haut-Saint-Maurice sont méthodiquement mis en relief.



Figure 3 Détail d'une carte anonyme de la Nouvelle-France datée de 1641. Les Weskarinis y sont localisés sous leur désignation huronne (Khionontatetonon). La représentation du bassin hydrographique qu'ils occupent est assez semblable à celle proposée sur la carte de Champlain de 1632. (*Nouvelle France*, auteur Anonyme, vers 1641, Taunton, United Kingdom Hydrographic Office, D688/A)



Figure 4 Carte de Nicolas Sanson de 1656, *Le Canada, ou Nouvelle-France*. En plus de localiser diverses nations amérindiennes, la carte illustre plusieurs routes hydrographiques en territoire algonquin. Celui des Weskarinis (Petite Nation) est traversé par deux rivières selon cette carte. L'une d'elle n'est pas nommée et elle coule du nord au sud pour se déverser dans la rivière des Outaouais. Il pourrait s'agir soit de la Rouge, de la Petite Nation ou de la Lièvre. La seconde, nommée « rivière des Prairies » partagerait la même source que la première et son embouchure se situerait à peu près au-dessus de l'île Jésus. Parmi les rivières des environs, la rivière l'Assomption est celle qui semble correspondre le mieux à l'illustration proposée de la rivière des Prairies. Cela dit, la jonction des cours d'eau et d'une source commune n'existe pas (Détail de *Le Canada, ou Nouvelle-France*, Nicolas Sanson, 1656, BAnQ G/3400/1656/S35 DCA)

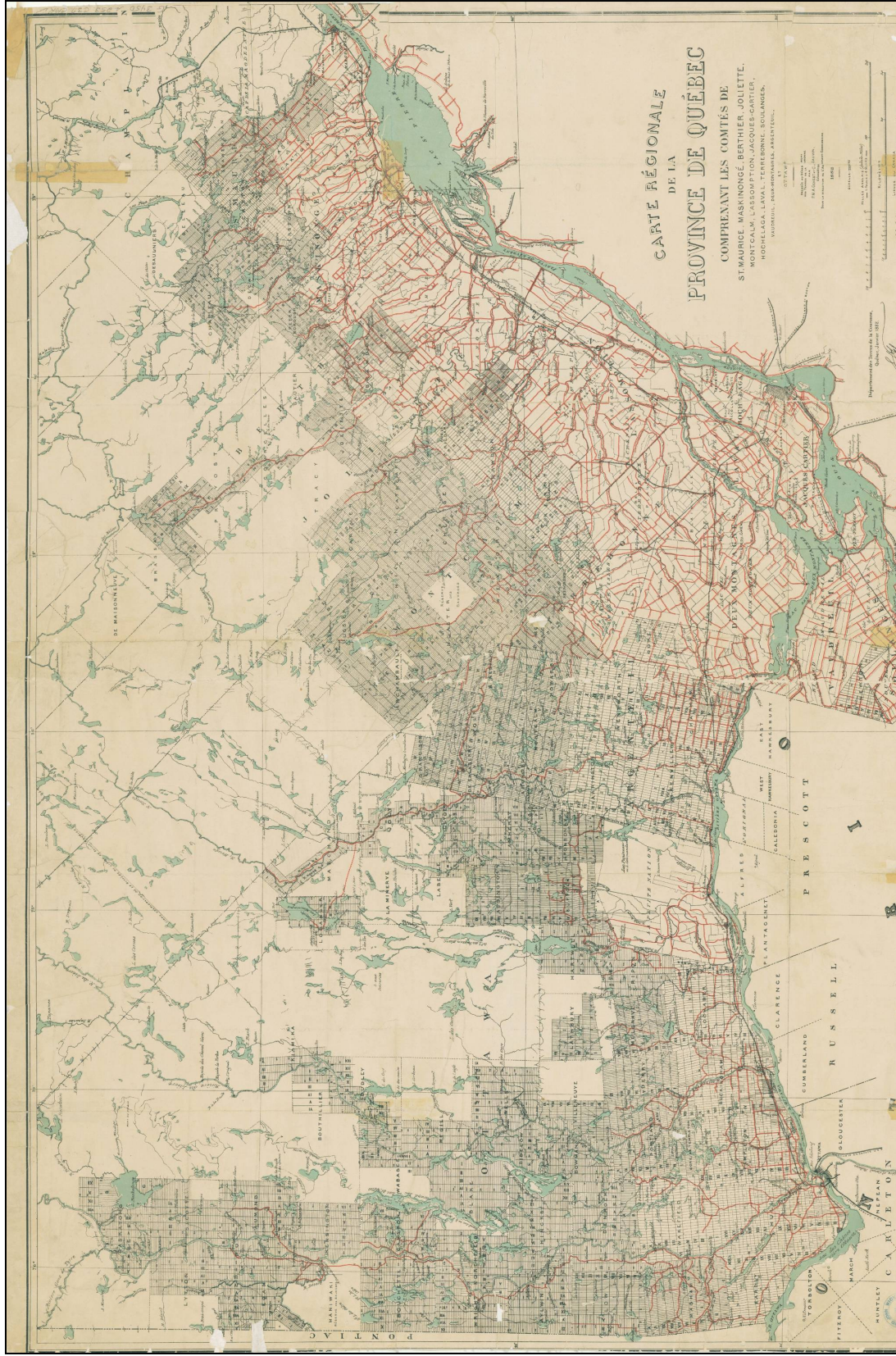


Figure 5 Carte régionale de la province de Québec de 1882. La carte de 1882 est particulièrement intéressante parce qu'elle correspond à la période la plus intense de l'exploration du territoire, essentiellement en ayant recours aux réseaux hydrographiques. Par conséquent, on constate rapidement qu'un souci particulier a été apporté lors de son élaboration pour illustrer les connections existant entre les divers réseaux. A quelques exceptions près, l'hydrographie n'a pas encore été significativement modifiée par l'intervention humaine (*Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa*. C.E. Gauvin et P.M.A. Genest, 1882, Québec, C., Département des Terres de la Couronne, BAnQ G 3450 s253 C37 2 1882 DCA)

Les sous-bassins versants

Bassin versant

Outaouais, Rivière des

Rouge, Rivière

Beaven, Rivière

Diabie, Rivière du

Lenoir, Rivière

Macaza, Rivière

Maskinongé, Rivière

Nominingue, Rivière

Petite Nation, Rivière de la

Preston, Rivière

Rouge, Petite rivière

Saint-Sixte, Rivière

Saumon, Rivière

Rivière principale

Lac

Cours d'eau

Route

Ville



Réalisation novembre 2010

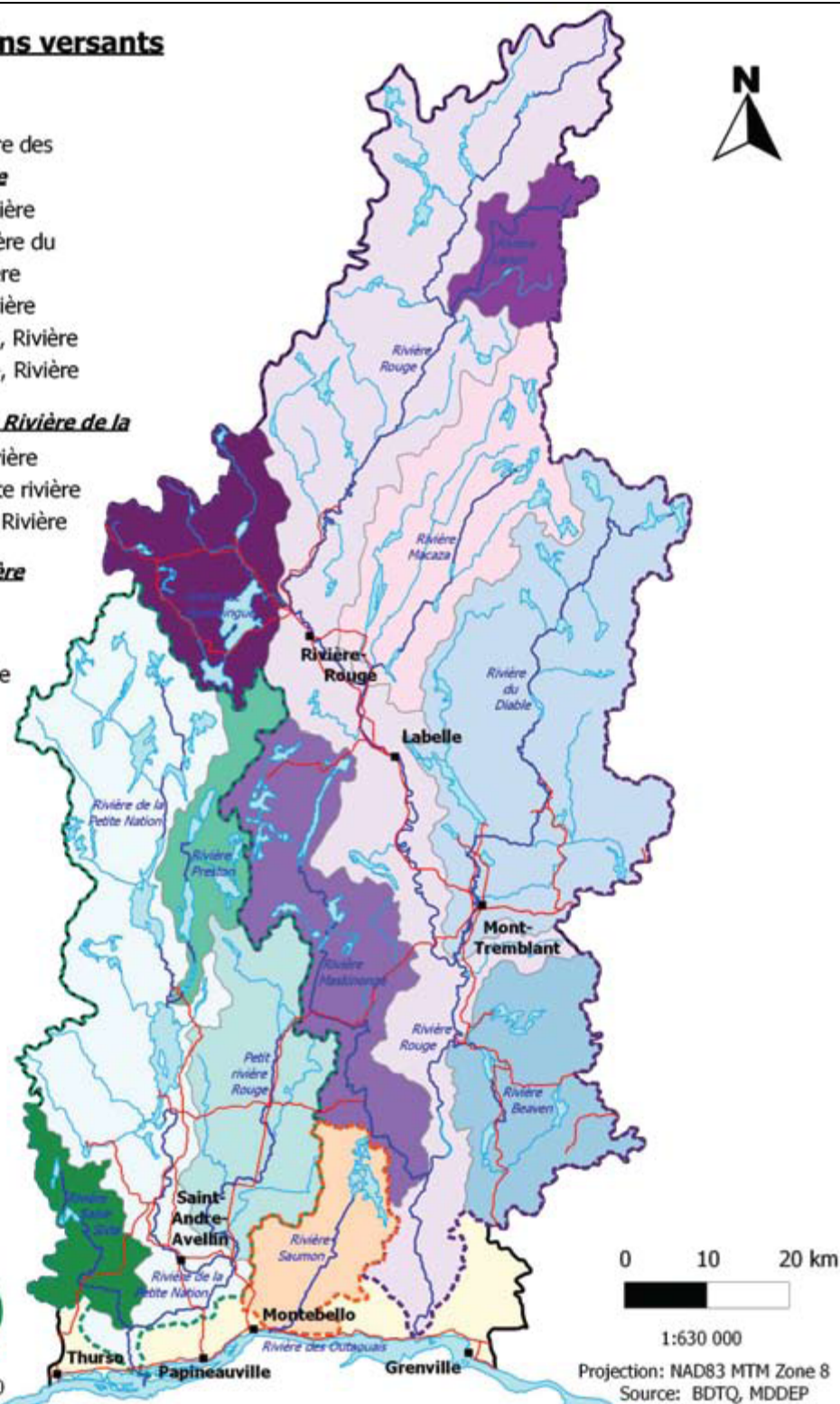
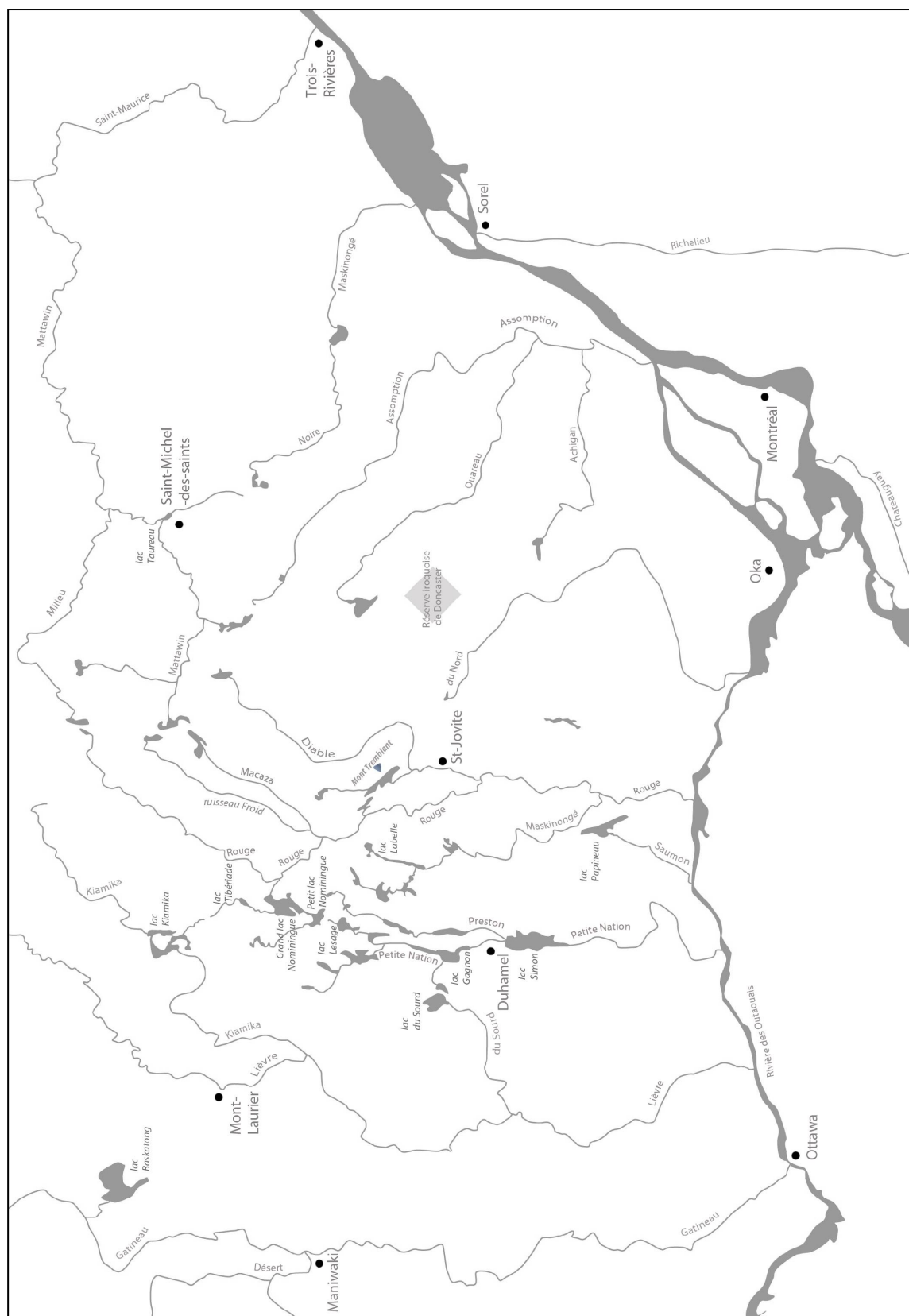


Figure 6 Carte des sous bassins-versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon (Source : OBV RPNS, Portrait des bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon, 2011).



2.3 Cadre culturel préhistorique

Bien que potentiellement habitable par l'homme depuis près de 10 000 ans avant aujourd'hui, les recherches archéologiques font actuellement remonter la présence humaine sur le territoire des Hautes-Laurentides à l'Archaïque laurentien, il y a environ 6 000 ans (Ethnoscop 2005, Dumais 1991). Les sites disséminés à l'intérieur des terres entre la vallée de l'Outaouais et le Saint-Maurice démontrent la circulation des populations nomades entre ces deux importants bassins. L'Outaouais, par ses nombreux affluents qui remontent vers les Hautes-Laurentides (Rouge, Petite Nation, Lièvre, Gatineau, etc.) demeurent toutefois le point central de pénétration du territoire. La présence humaine se poursuivra au cours du Sylvicole bien que cette période soit moins bien documentée archéologiquement (Ethnoscop 2005). Avec l'adoption de l'agriculture par les populations iroquoiennes de la vallée du Saint-Laurent et du sud ontarien, les groupes de chasseurs-cueilleurs des Hautes-Laurentides voient dorénavant des communautés au mode de vie passablement différent du leur. En plus des ressources spécifiques à leurs territoires respectifs, les produits de l'horticulture des Iroquoiens à échanger contre les produits de la chasse des Algonquiens s'ajoutent aux réseaux de commerce et d'entraide en place (Ethnoscop 2005).

2.4 Cadre historique

La période du contact européen

C'est en 1603 qu'on retrouve la première mention historique des Algonquins¹, le groupe culturel algonquien spécifique à l'occupation de la vallée de l'Outaouais et de l'ensemble de son bassin versant dans les Hautes-Laurentides. Leur rencontre lors d'un rassemblement à Tadoussac est relatée par Samuel de Champlain (Champlain 1603). À cette époque, l'occupation des abords du Saint-Laurent est en pleine réorganisation, suite à la dispersion des Iroquoiens qui l'habitaient jusqu'aux environs des années 1580 (Tremblay 2006, Ratelle 1993, Savard 1996, Trigger 1978).

En remontant progressivement le fleuve, Champlain et, quelques années plus tard, le récollet Sagard, traversent le véritable territoire des Algonquins. Ceux-ci occupent une bonne partie de la vallée de l'Outaouais, de son embouchure jusqu'aux environs de la rivière Mattawa (Champlain 1632, Sagard 1632). Le pays Algonquin est bordé de plusieurs voisins notamment les Attikameks, les Nipissings et les Hurons. Les Iroquois, leurs ennemis traditionnels, sont situés plus au sud (figure 9).

¹ Les Algonquins (nom qui serait d'origine malécite et signifierait «ils sont nos alliés») se désignent eux-mêmes sous l'appellation *Anishinabeg*, ce qui veut dire «les êtres humains» (Viau 1993).

Au moment du contact, les Algonquins se subdivisent en plusieurs nations dont le nombre varie selon les chercheurs (Trigger et Day 1978, Ratelle 1993, Heindereich 1971, Viau 1993, Savard 1996, figure 10). Les plus connus et les plus puissants sont les Kichesipirinis (figure 8) qui occupent principalement l'Isle-aux-Allumettes et par conséquent contrôlent la navigation sur l'Outaouais, notamment la route vers la baie Georgienne, territoire de la Huronie (Trigger 1990, Tooker 1987). Les Onontchataronons (ou nation d'Iroquet) sont également un groupe important avec lequel les Français tissent rapidement des liens d'alliance, notamment dans leur lutte contre les Iroquois². Pour la région de Nomingue, celle-ci faisait partie du territoire d'une autre nation algonquaine bien connue des Français : les Weskarinis³. Selon les sources, leur territoire se trouvait sur la



Figure 8 Représentation d'un chef Algonquin kichesipirini vers 1670. (Codex Canadensis)

rive nord de l'Outaouais et s'étendait de la rivière Rouge à la rivière du Lièvre, ce qui incluait plus particulièrement la rivière de la Petite Nation, nom auquel d'ailleurs les Weskarinis étaient identifiés par les Français (Ratelle 1993, Viau 1993, Savard 1996, Paquin 2014). Si leur principal lieu de rassemblement d'été se situait près de l'embouchure de la rivière Petite Nation dans l'Outaouais, selon les informations obtenues par Champlain, leur chef-lieu se situait à environ quatre journées de voyage à l'intérieur des terres (Champlain 1613). Cet itinéraire correspond à peu près au temps nécessaire pour atteindre les Petit et Grand lacs Nomingue en canot. Jusqu'au moment de leur dispersion au milieu du XVII^e siècle et malgré certains différents, les Weskarinis entretiendront de solides liens commerciaux et militaires avec les Français. Certains d'entre eux, convertis par les missionnaires catholiques, iront s'établir à proximité des établissements français, notamment à Trois-Rivières.

2 . Les Onontchataronons avaient la particularité de conserver le souvenir d'avoir autrefois habité l'île de Montréal. Il semble qu'une partie de leur population était constituée d'un certain nombre de descendants d'Iroquoiens du Saint-Laurent qui entretenaient cette mémoire (Vimont 1642, Ratelle 1993, Tremblay 2006)

3 Weskarini, Ouaoechkarinis, Ouescharinis, Oueskarinis, sont toutes des variantes ayant servi à désigner le même groupe algonquin. Selon Jean-Guy Paquin, Weskarini est la contraction de Wawechkai-Irini, ce qui signifie «Nation du Cerf» (Paquin 2014).

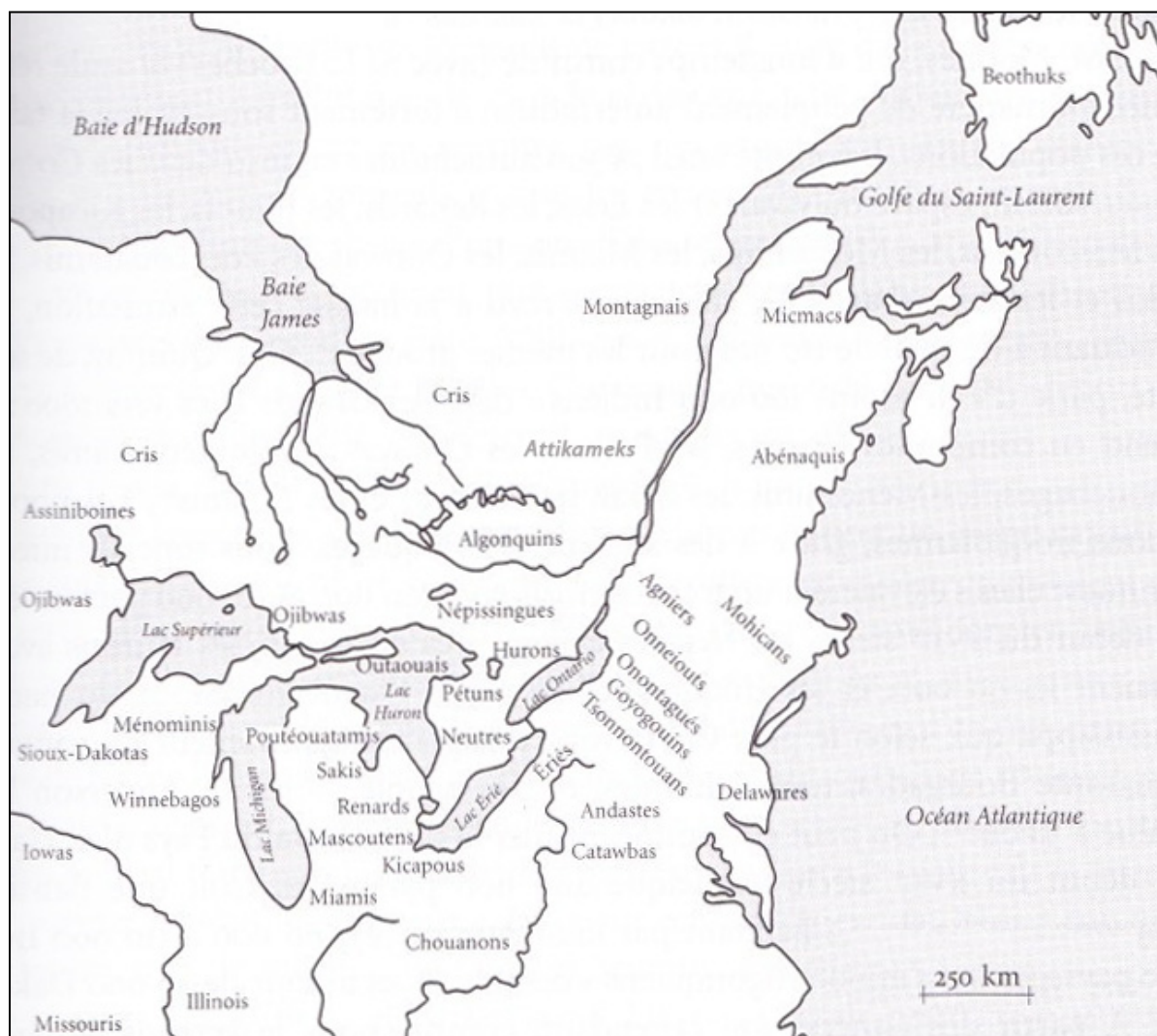
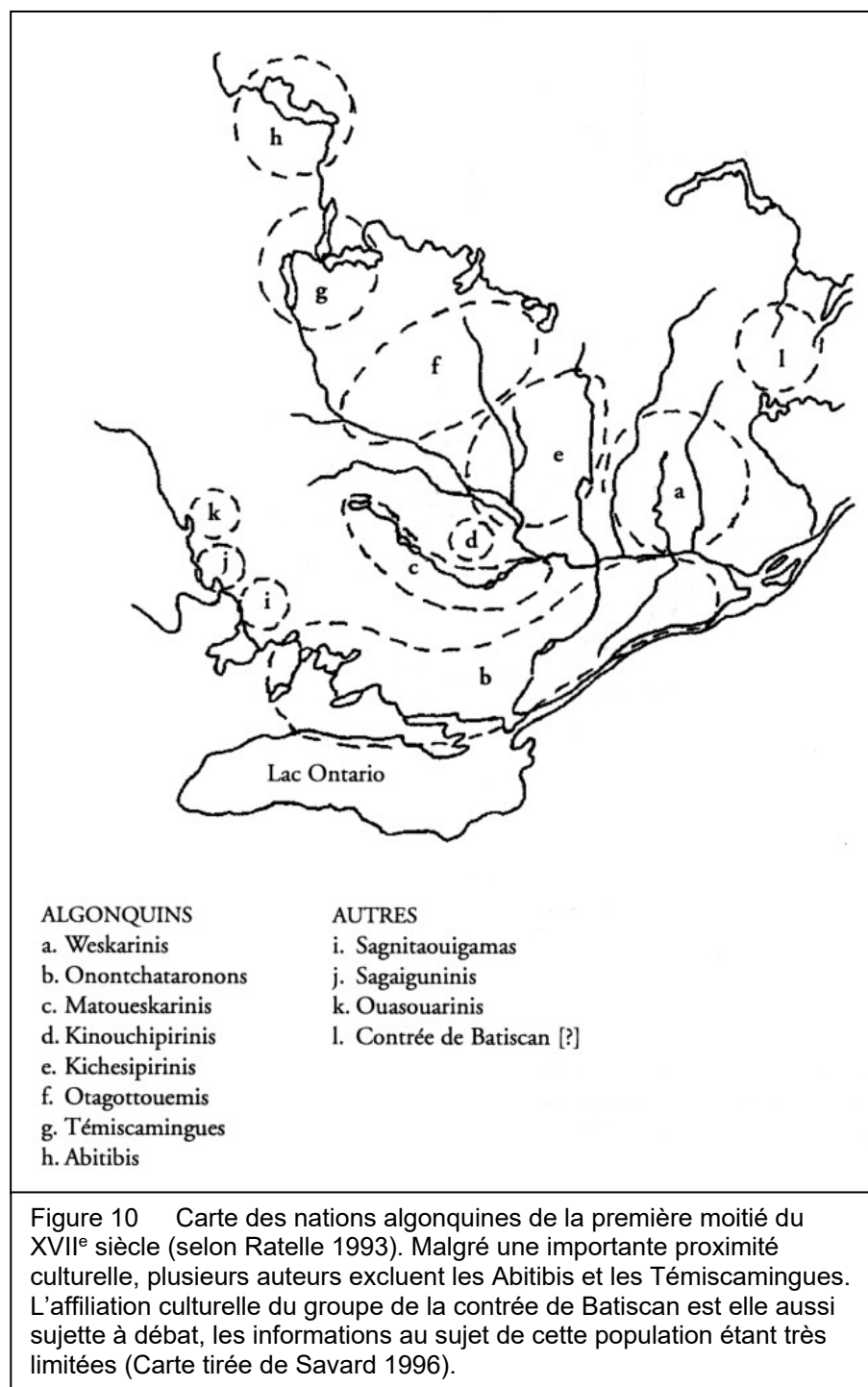


Figure 9 Carte des populations amérindiennes du Nord-Est au début du XVIIe siècle (Modifications à partir de Havard 2003).



La disparition des Weskarinis

La disparition, ou dispersion, des Weskarinis au milieu du XVII^e siècle s'inscrit dans le sillage de l'effondrement général des principaux peuples alliés aux Français, en particulier les Algonquins de l'Outaouais et les Hurons de la baie Georgienne. La trame de fond de la dispersion et même de la quasi annihilation de ces peuples se déroule dans un contexte de conflits sanglants contre les Iroquois pour le contrôle du commerce des fourrures. Cela dit, la conjonction de plusieurs éléments a été nécessaire pour que les Iroquois parviennent à vaincre l'ensemble de leurs ennemis de façon si totale. Par exemple, militairement, la politique des Français à l'égard de ses alliés différait notablement de celle des Hollandais établis sur l'île de Manhattan et qui soutenaient les Iroquois. En effet, les Hollandais fournissaient en armes les Iroquois tandis que du côté des Français, seuls les Amérindiens convertis au catholicisme y avaient accès (Delâge 1991, Viau 1993). Sous armés, la capacité des nations alliées aux Français à résister aux incursions iroquoises devint de plus en plus difficile. Ensuite, les divisions internes au sein même des confédérations huronnes et algonquines nuisaient à l'unité nécessaire pour faire front commun contre les envahisseurs (Trigger 1991, Delâge 1991). De plus, les factions converties, donc celles qui étaient armées, étaient invitées à s'installer dans des réductions à proximité des établissements français de la vallée du St-Laurent (Montréal, Trois-Rivières, Sillery), réduisant encore les forces des groupes restés sur leur territoire. Finalement, si les Iroquois ont amplement profité de leur habileté politique et militaire afin de vaincre leur ennemis, on peut souligner que leur tradition d'intégration et d'adoption efficace leur a permis de conserver à peu près intact leur équilibre démographique alors que les populations huronnes et algonquines s'affaiblissaient notablement (Trigger 1990, Viau 2000).

En 1649 la confédération huronne est définitivement vaincue et dispersée (Trigger 1990 et 1991). La voie est alors toute ouverte pour que les Iroquois s'attaquent aux Algonquins. Rapidement, les Kichesipirinis et les Onontchotaronons demeurés sur leur territoire d'origine seront défaits et dispersés.

Pour les Weskarinis qui subissaient depuis de nombreuses années déjà la pression iroquoise, plusieurs à cette époque s'étaient déjà intégrés aux Kichesipirinis, installés ou réfugiés près de Trois-Rivières ou Québec, tandis que d'autres s'étaient retirés à l'intérieur des terres (Barbezieux 1897, Trigger et Day 1978, Ratelle 1993, Chamberland 2004). Selon la tradition, la défaite finale se produisit quelque part entre 1651 et 1653 alors qu'ils furent attaqués sur les rives du Petit lac Nomingue. En 1897, le capucin Alexis Barbezieux relate ainsi les événements relatifs à la destruction des Weskarinis :

NOTES SUR LES ALGONQUINS DE LA PETITE-NATION

Nous reproduisons ici, à titre de légende, les détails suivants qui nous ont été fournis par M. l'abbé Richer, curé de Masson.

«C'était un fait bien connu des sauvages, il y a une trentaine d'années [donc vers 1867], que la Petite-Nation avait été massacrée par les Iroquois sur les bords du petit [lac] Nomingue, à un demi-mille, environ, de l'embouchure du ruisseau Sawgie [Saguay]. La côte qui est sablonneuse et assez élevée à cet endroit, s'avance dans le lac, en pointe recourbée vers l'ouest.

Voici en peu de mots, comment les choses se seraient passées.

Un printemps, les chasseurs de la Petite-Nation, avec leurs femmes et leurs enfants, revenaient d'une de leurs excursions accoutumées sur les sources de la Rouge et du Saint-Maurice. En tout vingt canots. La chasse avait été abondante; pas le moindre accident à déplorer; et le retour s'opérait dans les meilleures conditions. On supputait à l'avance les bonnes et jolies choses que les traiteurs français devaient échanger contre les magnifiques peaux de castors, de loutres et de visons, etc., et on se promettait de faire grasse et joyeuse "tabagie", sur les bords du Grand Lac. C'était là le "home" préféré de ces grands enfants de la nature.

Tous fendaient donc gaiement, de leurs avirons, les eaux du petit Nomingue, et déjà le portage qui mène au lac des Iles, était en vue, lorsque une dizaine de grands canots se détachant de la rive sud, s'avancèrent à leur rencontre et comme pour leur barrer le passage. Aux coups de fusils tirés de loin, surtout aux cris poussés par ceux qui les montaient, on reconnut bientôt les Iroquois. Sans se déconcerter, nos chasseurs virèrent de bord, et se dirigèrent vers la pointe nordouest, pour y mettre en sûreté leurs femmes et leurs enfants, en attendant l'issue du combat, bien décidés qu'ils fussent de faire face aux maraudeurs qui venaient les attaquer. Mais, hélas! le piège avait été habilement tendu, c'est à la mort qu'ils couraient ainsi tous ensemble. A peine avaient-ils mis le pied sur le rivage qu'une centaine de guerriers iroquois, sortant d'une espèce de retranchement fait de troncs d'arbres entrecroisés et recouverts de gazon, tombent sur eux, le tomahawk à la main. C'en était fait de la Petite-Nation. Deux ou trois seulement purent s'échapper à travers le bois.»

ALEXIS DE BARBEZIEUX, O.M.C.

(Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa, vol. I, page 32.)

Avant son décès en 1948, Louis Tanascon, le dernier chef algonquin de Nomingue, racontait encore cette histoire aux enfants du camp Nomingue (Paquin 2014).

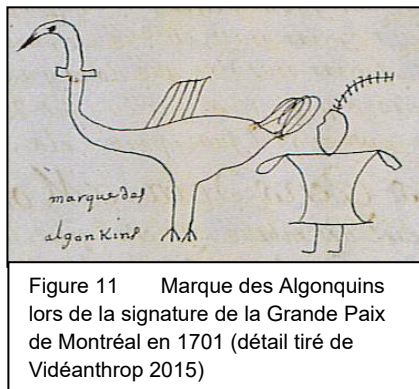
Les Algonquins ne disparaissent pas totalement par la suite mais la perte de leur puissance politique et militaire les relègue à l'arrière-plan⁴. Certains s'établissent dans les missions catholiques de la vallée du Saint-Laurent tandis que plusieurs se regroupent dans de nouvelles entités (Trigger et Day 1978, Ratelle 1993). Il semble qu'au cours des 25 années qui suivent la seconde moitié du XVII^e

4 Un autre groupe algonquien de la région des Grands Lacs, les Outaouais, deviennent les nouveaux partenaires privilégiés des Français et la grande rivière qu'ils empruntent, jusque là nommée rivière des Algonquins, prendra leur nom.

siècle, le territoire jadis occupé par les Algonquins (dont celui des Weskarinis) est plus ou moins abandonné (Day et Trigger 1978). On ne peut toutefois exclure qu'une fréquentation plus ou moins régulière se poursuit malgré la crainte généralisée à l'époque des incursions iroquoises. Les vallées de la Rouge, de la Petite Nation et de la Lièvre et la région de Nomingue restaient des territoires de chasse et des axes de circulation intéressants pour les Algonquins établis à proximité de Montréal et de Trois-Rivières. De plus, les Algonquins installés plus au nord, de même que les Attikameks (ou leurs successeurs, les Têtes-de-Boules⁵) du Haut-Saint-Maurice, et dont les territoires chevauchaient en partie celui des Weskarinis, pouvaient atteindre sans trop de difficultés ces espaces en principe vacants.

Réorganisation de l'occupation de la vallée de l'Outaouais et de l'arrière-pays laurentidien au XVIII^e siècle

Bien qu'on connaisse peu de choses sur l'intensité de la fréquentation de l'ancien territoire weskarini au XVIII^e siècle, il ne fait pas de doute que son exploitation par les Amérindiens avait au moins



partiellement repris après la ratification de la Grande Paix de 1701 (figure 11) et particulièrement suite à la fondation de la mission de Deux-Montagnes (Oka) en 1721 (Viau 1993). Cette mission était composée d'un regroupement d'Iroquois, de Nipissings et d'Algonquins (figures 12 et 13). La fréquentation du territoire ne se résumait donc plus à la présence unique des Algonquins. D'ailleurs plusieurs unions entre les hommes et les femmes de ces différentes communautés auront lieu.

À preuve que les ressources environnantes sont exploitées, de grandes quantités de fourrures sont vendues par les Amérindiens de Deux-Montagnes au XVIII^e siècle (Barbezieux 1897, Day et Trigger 1978). On peut penser qu'au cours de leurs expéditions de chasse, les Amérindiens de Deux-Montagnes ont pu fréquenter la région de Nomingue.

⁵ Les Attikameks seront à leur tour attaqués par les Iroquois en 1651-1652 et les survivants migrent vers le lac Mistassini et Tadoussac. La dernière mention à leur sujet remonte à 1698. Une autre nation algonquienne connue sous le nom de Têtes-de-Boule ou Gens-des-Terres, venue des environs du lac Supérieur, s'installera dans le Haut-Saint-Maurice. Ils reprendront officiellement l'identité Attikamek au cours des années 1970 (McNulty et Gilbert 1981).

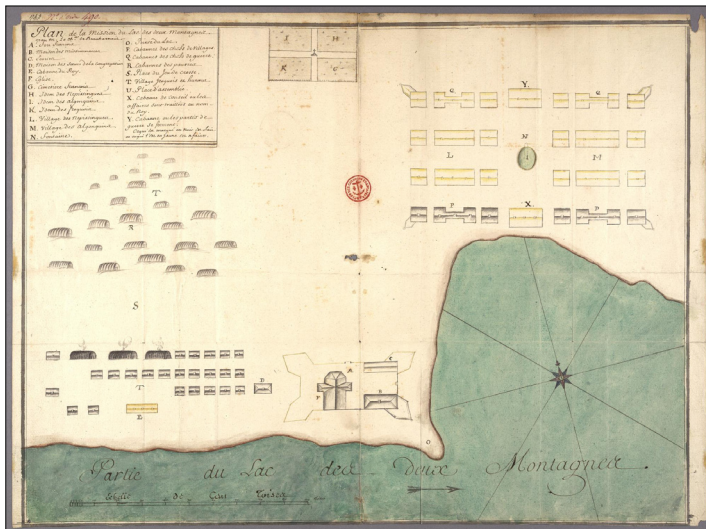


Figure 12 La mission sulpicienne de Deux-Montagnes en 1743
(Plan de la Mission du Lac des deux Montagnes, par M. le chevalier de Beauharnois, 1743, Archives Canada-France.)



Figure 13 Algonquien et Algonquin vers 1750 (Archives de la ville de Montréal)

Le XIX^e siècle

De nouveaux bouleversements transformeront profondément la vallée de l'Outaouais et son bassin laurentidien au XIX^e siècle. Ses rives seront progressivement colonisées et l'exploitation du bois le long des cours d'eau entraînera l'exploration du territoire et ultimement l'avancée des migrants euro-canadiens.

Lorsqu'à partir de 1800, l'américain Philémon Wright défriche le long de l'Outaouais à l'embouchure de la Gatineau et établit une colonie, des Amérindiens tentent de s'opposer à ces projets de développement, en vain (Barbezieux 1897, Graham 2008). On constate ainsi qu'au début du XIX^e siècle, le territoire est habité, ce qui devait déjà être le cas au cours du siècle précédent. D'ailleurs, lorsque les pères Oblats effectuent des missions itinérantes en suivant les chantiers forestiers disséminés le long des affluents laurentidiens de l'Outaouais, leur prêche s'adresse autant aux travailleurs euro-canadiens qu'aux populations autochtones rencontrées en cours de route (Anonyme 1938, Barbezieux 1897 et figure 14).



Figure 14 Maison d'hiver algonquine sur la rivière Coulonge vers 1882. Quelques habitations du même type étaient sans doute présentes dans la région de Nominique (« Route suivie par un missionnaire dans les chantiers : maison d'hiver de Noui Icipaiatik, métis Algonquin », Croquis par le Rev. C. A. W. Paradis, in *L'opinion publique*, Vol. 13, no. 11, p. 130, 16 mars 1882

De son côté, la célèbre famille Papineau s'est établie dans la seigneurie de la Petite-Nation, acquise du séminaire de Québec en 1801. Deux des fils de Louis-Joseph Papineau (Lactance et Amédée) effectueront des voyages jusqu'aux limites de la seigneurie. Guidés par Charles Hillman, Lactance se rendra jusqu'au lac Simon en 1844, tandis qu'Amédée, en 1853, atteindra le lac Commandant (l'actuel lac Papineau) puis retrouvera le portage amérindien menant à la rivière Maskinongé, un

affluent de la Rouge qui prend sa source dans les lacs Labelle et Désert (Paquin 2014, OBV RPNS 2011). Bien qu'on ignore si les deux frères eurent en leur possession une carte de la région, le Fonds de la famille Joseph Papineau contient une carte détaillée de la Petite-Nation, de l'Outaouais jusqu'au lac Nomingue (figures 15 et 16). Dessiné par l'Algonquin Paul Kakidjouenne (né vers 1810), ce plan calqué par Joseph-Benjamin Papineau en 1891 pourrait avoir été dressé quelques décennies plus tôt.

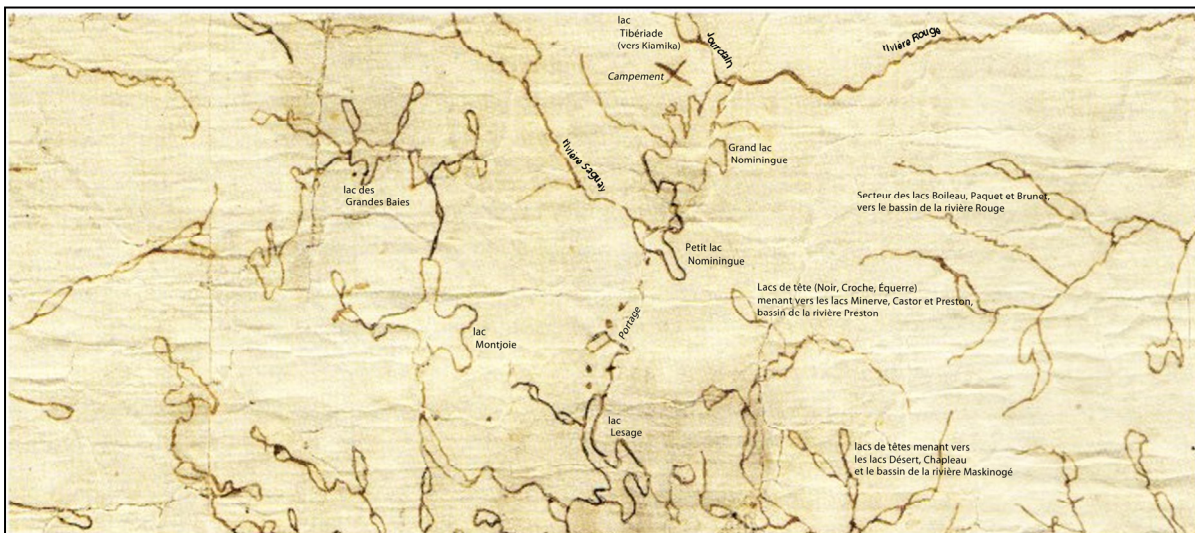


Figure 15 Paul Kakidjouenne, *Plan des eaux à la Petite Nation*, Extrait n° 2, copie calquée par Joseph Benjamin Nicolas Papineau le 2 décembre 1891 (BAnQ, Fonds Famille Joseph Papineau, P417,S55,P17, numérisé dans Paquin 2014)



Figure 16 Paul Kakidjouenne, *Plan des eaux à la Petite Nation*, Extrait n° 2 (copie calquée par Joseph Benjamin Nicolas Papineau le 2 décembre 1891), (BANQ (Centre d'archives de Québec), dans Paquin 2014)



Figure 17 Le Petit lac Nomingue, Iroquois' Point, le lieu supposé du massacre des Weskarinis correspond à la pointe Monseigneur, Duncan Sinclair, *Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa* (détail), 1865. (tiré de Paquin 2014)

L'exploration du territoire s'intensifie à partir des années 1850. Lors des travaux d'arpentage du canton d'Arundel en 1856, George Allbright constate que de nombreux autochtones fréquentent la région. Un certain Stephen Jakes Bevin exploite d'ailleurs depuis les années 1820 un poste de traite à l'embouchure du ruisseau du même nom (Soucy 1995)⁶. En particulier, en 1864-1865, l'arpenteur Duncan Sinclair, guidé par l'Algonquin Simon Wabinigis, remonte la Petite-Nation et, en passant par les Petit et Grand lacs Nomingue, il atteint les sources de la rivière Rouge. Il abordera sur la Pointe Monseigneur, campera sur la pointe Manitou et cartographiera les lieux (figure 17). En suivant les Algonquins il localise leurs campements et note le réseau qu'ils utilisent jusqu'à la Matawin (Paquin 2014). En somme, il explore l'ancien territoire weskarini. Vers la même époque, l'abbé Provost explore l'ensemble de la Matawinie jusqu'aux sources de la rivière Rouge et élabore un projet de colonisation (Provost 1883, Morissonneau 1987).

La colonisation des Hautes-Laurentides se matérialise progressivement à partir de ces années, particulièrement suite aux efforts inlassables du curé-ministre Labelle. La région est fréquentée et occupée depuis longtemps par de nombreuses familles autochtones, soit originaires de Deux-Montagnes, soit par la suite par les Algonquins de Maniwaki ou des familles hors réserve (Frenette 1993). En 1881, une pétition est envoyée pour qu'une réserve leur soit octroyée dans le canton de Labelle. Qu'ils soient d'origine algonquienne, népissingue ou iroquoise, les Chipchip, Bernard, Canard Blanc, Commandant, Simon, Odjiik et Amikons sont tous installés à différents endroits le long des bassins de la Rouge et de la Petite-Nation. Au cœur du territoire, certains d'entre eux sont installés à Nomingue⁷, ce qui est le cas d'Amable Canard Blanc (Amap Wapichip) et de Jean-Baptiste Bernard (Chapatiste Amikwape) (Paquin 2014). Un des signataires, Louis Tanascon (1854-1948) d'ascendance algonquienne et népissingue sera le dernier chef algonquin de Nomingue (Paquin 2004, Chamberlin 1891).

La mission de Nomingue est fondée en 1883 et les Pères Jésuites s'installent au Grand lac Nomingue (Lalonde 1937). La tradition orale des algonquins et métis de la région révèle d'ailleurs que leur venue aurait entraîné l'expulsion de quelques Algonquins qui occupaient les lieux (Sylvie Constantin, communication personnelle). Le développement sur le pourtour des lacs de Nomingue s'amorce la même année. Les Sœurs de Sainte-Croix s'établissent à Nomingue en 1887. Elles posséderont à partir de 1962 un terrain au Petit lac Nomingue, sur la pointe Monseigneur, et y resteront jusqu'en 2011. Ce terrain n'avait jamais été occupé auparavant de manière permanente. Auparavant, de nombreux groupes de scouts et guides avaient accès au site par le biais du séminaire de Mont-Laurier qui en était propriétaire (Sylvie Constantin, communication personnelle).

⁶ Sur la rivière du nord, à l'endroit qui deviendra par la suite Saint-Jérôme, le politicien et homme d'affaires Casimir-Amable Testard de Montigny exploite un poste de traite à partir de 1814 (de Montigny 1886).

⁷ Cela dit, la nature de leur occupation à dans la région de Nomingue reste à définir. Par exemple, Amable Canard Blanc a son domicile permanent au lac Simon, sur l'île qui porte son nom.

La région de Nomingue au XX^e et XXI^e

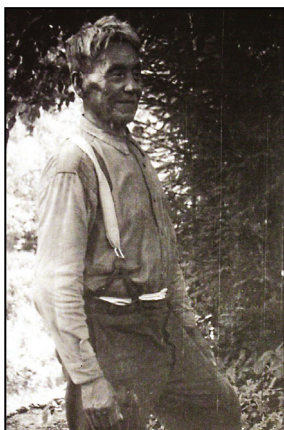


Figure 18 Louis Tanascon, Nomingue, 1932. *Album de famille Peter Van Wagner* (tiré de Paquin 2014)

Au XX^e siècle, la population euro-canadienne augmente progressivement. En parallèle de la colonisation, avec le prolongement de la ligne de chemin de fer jusqu'à Nomingue en 1904, le tourisme et la villégiature débutent dans les Laurentides, prenant un certain essor à partir des années 1920. Le camp Nomingue ouvre ses portes en 1925 et est encore en activité de nos jours. Le vieux Louis Tanascon est encore présent à Nomingue à cette époque, il fabrique des canots d'écorce (figure 18) et raconte histoires et légendes algonquines aux garçons du camp de vacances (Paquin 2014).



Figure 19 Cheminée de la compagnie *Paint Product of Canada*, L'Ascension. (Photo Roland Tremblay)

Fait notable, des entreprises d'extraction et de transformation de l'ocre rouge s'établiront près de Nomingue au début du siècle, soit à l'Ascension et Labelle (Lagrange 1981, Osborne 1935, figure 19).

De nos jours, la région de Nomingue est devenue un important centre de villégiature. Cela dit, le territoire du parc Papineau-Labelle et des réserves fauniques environnantes a, pour sa part, été relativement bien protégé. Enfin, si le souvenir de la présence amérindienne semble s'être estompé, il demeure entretenu par les familles métissées qui habitent encore à Nomingue et dans les municipalités voisines (figure 20 et Paquin 2014).



Figure 20 Atelier d'archéologie expérimentale lors de la Journées des autochtones 2015 à Sainte-Véronique (Photo Francis Lamothe)

2.5 Recherches archéologiques antérieures

Bien que la région des Grand et Petit lacs Nominique, intimement liée aux réseaux hydrographiques des rivières Rouge et de la Petite nation, soit connue pour l'ancienneté de son occupation, peu d'études archéologiques, ethnologiques et historiques s'y sont jusqu'à maintenant intéressées.

Dans une perspective régionale assez large, on peut en premier lieu souligner que les recherches archéologiques effectuées depuis les années 1940 (Burger, Ribes, Marois) dans les portions nord de la Gatineau, de la Lièvre et de la Rouge ont permis de documenter l'ancienneté de l'occupation et la persistance continue de la fréquentation du territoire à partir de l'Archaïque jusqu'à la période historique (Dumais 1991). La dissémination des sites jusqu'à la rivière Saint-Maurice a également permis de démontrer l'utilisation des bassins hydrographiques de l'Outaouais et du Saint-Maurice comme une alternative très ancienne permettant de voyager à l'intérieur de l'hinterland laurentien et au besoin d'éviter le fleuve Saint-Laurent.

Au nord de Nominique, les quelques recherches sur l'occupation du territoire ont d'abord été réalisées sous forme d'études sur le potentiel archéologique de la région de la Rivière Rouge et de la région des Laurentides entre 1986 et 1995 par la firme Ethnoscop. Les inventaires archéologiques mis en place après les études de potentiel avaient permis de mettre au jour une centaine de sites amérindiens et de documenter la fréquentation de certains lieux stratégiques dont la rivière Rouge et ses affluents ainsi que la rivière Mitchinamécul, à l'époque préhistorique (Ethnoscop 1990 et 1996). Les travaux réalisés démontrent une occupation amérindienne du territoire qui remonte à la période de l'Archaïque (Ethnoscop 1997).

À l'embouchure de la Petite Nation, les fouilles archéologiques menées au parc national de Plaisance ont permis de démontrer une fréquentation des lieux s'étalant du Paléoindien jusqu'à la période de contact (8 000 AA jusqu'au XVII^e siècle) (Limoges et Côté 2014). En remontant la rivière, au lac Simon, les pétroglyphes du rocher Manitou (site BIFs-1), réalisées avec de l'ocre rouge, témoignent des pratiques spirituelles des prédécesseurs des Weskarinis (Tassé et Picard 1996). Une pointe de projectile fut également découverte au lac Simon en 1976 (site BIFs-1, Marois 1976). Un peu plus près de Nominique, dans les environs de Duhamel, la découverte fortuite d'une rarissime pierre aviforme en ardoise datée du Sylvicole inférieur (3000-2400 AA) s'avère un indicateur de l'extension de la sphère d'interaction Meadowood jusqu'aux pieds des Laurentides (Tremblay 2005).

Plus récemment, nous avons été personnellement contactés lorsque des plongeurs amateurs ont récupéré en 2013 et 2014 dans le lac des Seize-îles un vase huron intact ainsi que des fragments d'un vase iroquoien. L'identification de ces artefacts exceptionnels datés du Sylvicole supérieur fut effectuée par Roland Tremblay (communication personnelle).

En 2005, à la demande des Gardiens du Patrimoine Archéologique, une étude de potentiel archéologique sur les environs immédiats de Nominique a été commandée et réalisée par la firme Ethnoscop (Ethnoscop 2005). Dans un premier temps, le recensement des découvertes fortuites réalisées dans les environs avaient permis de répertorier de nombreux artefacts préhistoriques et historiques sur le site du Camp Nominique et ailleurs autour des Petit et Grand lacs Nominique (figure 21). Des objets en provenance des lacs des environs (Lafèche, Allard, Montigny, Lesage et Montjoie) et une sépulture au lac des Grandes Baies ont également été répertoriés. Cette étude avait ensuite permis de déterminer 127 zones à potentiel archéologique préhistorique et les recommandations émises privilégiaient en particulier que des interventions soient effectuées dans les secteurs de la pointe Monseigneur et du Camp Nominique.

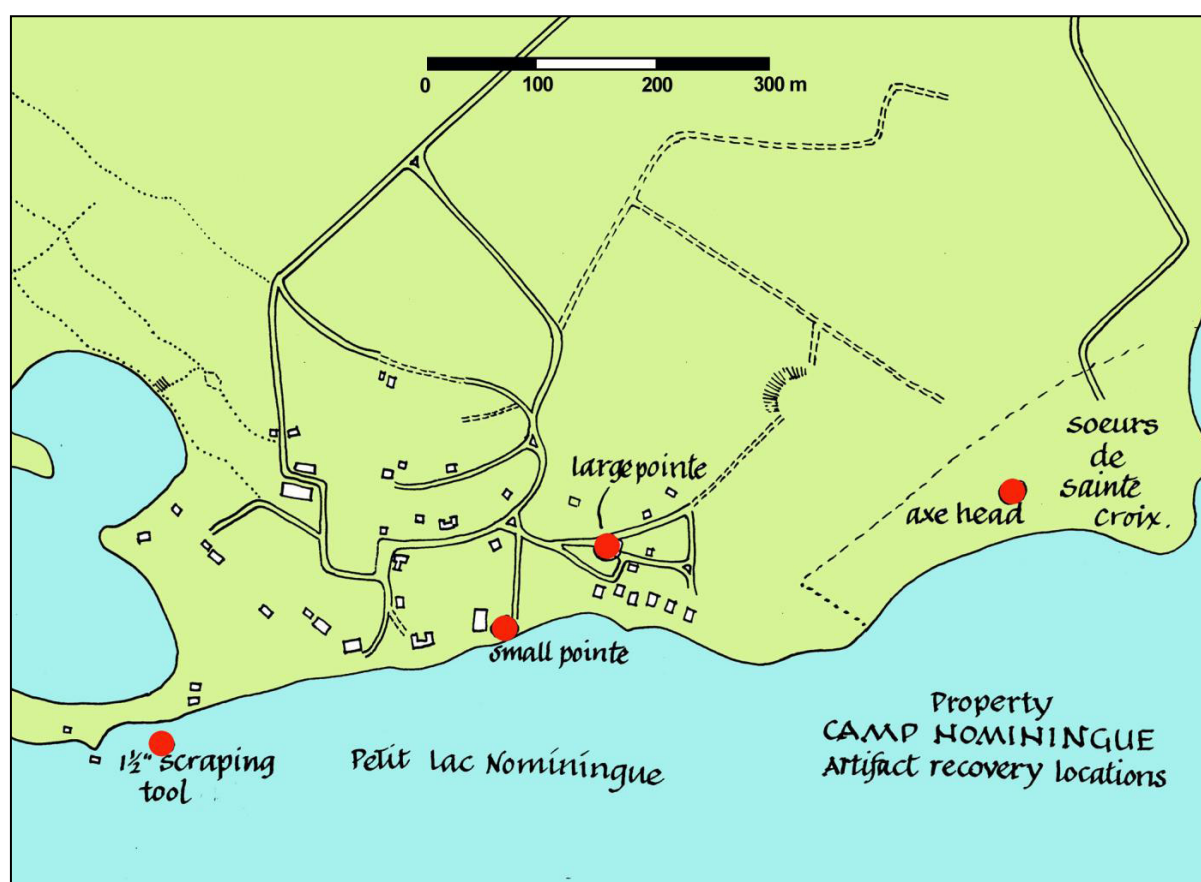


Figure 21 Localisation des artefacts de la collection Van Wagner au camp Nominique et sur la propriété des Sœurs de Sainte-Croix (carte de Peter Van Wagner).

À l'automne 2011 (Treyvaud 2011), un inventaire des zones riveraines des Petit et Grand lacs Nominique a permis la mise au jour de contextes archéologiques préhistoriques et historiques (sites CcFs-1 et CcFs-2). Sur le site CcFs-1, 22 sondages archéologiques furent réalisés dans le secteur du Centre de plein air des Mésanges dont un contenait six éclats de rhyolite. Dans le cas du site CcFs-2, sur les 96 sondages réalisés deux s'avérèrent positifs. Leur contenu consistait en des témoins matériels de la fin du XIX^e siècle associés à la présence d'une possible aire de foyer.

L'intervention archéologique la plus récente fut réalisée en 2012 (Treyvaud 2012) et consistait à procéder à une fouille archéologique des sondages positifs mis au jour en 2011 sur le site CcFs-2. À cet effet, une aire de fouille de 4 m² fut mise en place. Les travaux permirent de circonscrire deux aires de foyers, l'une préhistorique et l'autre historique. Le foyer préhistorique était caractérisé par la présence d'os blanchis, d'éclats de chert et d'une pointe de projectile à encoches en chert. Pour sa part, le foyer historique contenait dans sa matrice des fragments de pipes, des clous, un bouton et des maillons de chaîne. Ces foyers n'ont été que partiellement fouillés et les sols extraits n'ont pas été tamisés.

3. MÉTHODOLOGIE

L'inventaire et la fouille archéologiques réalisés en 2015 ont été menés conformément à la méthodologie d'usage pour les contextes préhistoriques. Après avoir localisé la sous-opération 1A de l'intervention archéologique de 2012, l'ensemble de l'aire de la pointe Monseigneur a été quadrillé en unités (puits) faisant 1m² chacune. Ces unités étaient désignées selon une numérotation Nord (N) et Ouest (W), par exemple 30N35W. Notons que le point de départ 0N0W est arbitraire. Chaque puits d'un mètre carré pouvait ensuite être subdivisé en 4 quadrants de 0,50m sur 0,50 m (NW, NW, SE, SW). En inventaire, le quadrant constituait la surface initiale des sondages manuels réalisés. Lorsque l'un de ceux-ci s'avérait positif, l'aire dégagée pouvait être étendue. Tous les sols excavés étaient tamisés.

Tous les enregistrements archéologiques (fiches de puits, photographies, stratigraphies, plans, arpentage) qui ont été réalisés au cours de l'intervention ont été versés au dossier technique. Les artefacts et écofacts ont été recueillis et traités en laboratoire, inventoriés et catalogués. En vertu des accords conclus avec le MCCQ, Les Gardiens du Patrimoine Archéologique sont les dépositaires de la collection archéologique. L'inventaire archéologique a été réalisé dans le cadre du permis de recherche archéologique 15-TACK-01.

4 Présentation des résultats

Le site CcFs-2 se trouve sur la pointe Monseigneur, un terrain ayant appartenu aux Sœurs de Sainte-Croix à partir de 1962 avant d'être acquis par M. Martin Lévesque en 2011 (figure 22 et photo 1). Plus précisément, le site se trouve délimité au sud par une belle plage et à l'est par un petit escarpement qui donne aussi sur le lac; à l'ouest par le talus partiellement aménagé où se trouvait le bâtiment dit de l'accueil construit en 1970 et démoli il y a quelques années. Le sondage le plus au nord se trouvait à 20 mètres de la sous-opération 1A de 2012. L'intervention archéologique complémentaire effectuée a consisté dans un premier temps à tamiser les déblais de la sous-opération 1A de 2012 et à en compléter la fouille qui était restée inachevée. Afin de déterminer l'étendue de cette aire, celle-ci a été élargie vers le nord, le sud et l'est. Parallèlement, des sondages archéologiques ont été effectués en périphérie, avec l'objectif d'établir la superficie du site. L'ensemble de l'inventaire et de la fouille complémentaire de la sous-opération 1A totalise une superficie 10,25 m² (plan 2).



Figure 22 CcFs-2, vue par satellite (Google Earth)



Photo 1 Vue générale vers le sud-est (CcFs-2-15-NUM1-11)

Les résultats de l'intervention archéologique réalisée sur le site de la pointe Monseigneur peuvent être divisés en trois grandes catégories que nous allons traiter successivement : la fouille complémentaire de la sous-opération 1A de 2012, les sondages positifs et les sondages négatifs. Le tableau 1 résume les résultats obtenus lors de l'intervention de 2015.

Soulignons que bien que les stratigraphies présentées montrent certaines différences, la séquence typique de la superposition des sols se présentait comme suit : une mince couche de surface, soit de pelouse ou de litière, une couche de sable organique brun foncé (horizon humique) faisant environ 0,10 m d'épaisseur, un mince niveau de sable gris éluvié (Ae) inégal, parfois absent, et enfin un sable ferrugineux meuble (horizon B). La profondeur moyenne des sondages était de 0,30 m.

PETIT LAC NOMININGUE
POINTE MONSEIGNEUR, CcFs-2

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

CcFs-2, PLAN BASE

PLAN 2

- SOUS-OPÉRATION
- SOUS-OPÉRATION 1A (2012)
- HAUT DE TALUS
- BAS DE TALUS
- ARBRE OU BOISÉ
- ARBUSTRE
- SENTIER
- STRUCTURE ANTHROPIQUE
- PLAGE
- PROLONGEMENT D'ÉLÉMENT
- SONDAGES POSITIFS
- SONDAGES NÉGATIFS OU
PEU CONCLUANTS

0 4 8 m
ÉCHELLE : 1/200

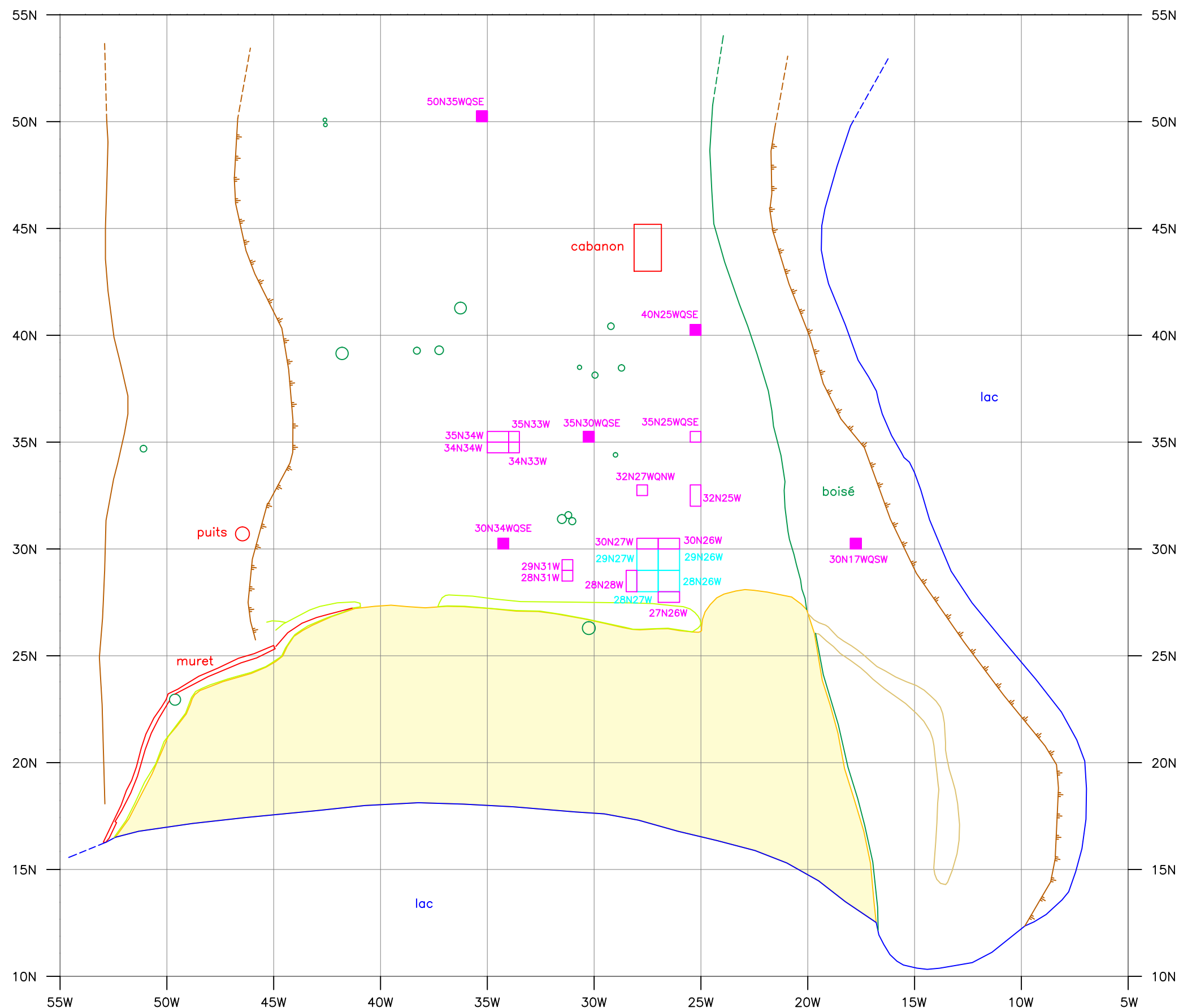
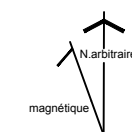


Tableau 1 CcFs-2, synthèse de l'intervention archéologique 2015							
Puits	Quadrants sondés	Niveaux atteints	Contexte historique	Contexte préhistorique	Contexte indéterminé (os blanchis/foyers)	Négatifs	Commentaires
Sous-opération 1A de 2012 et sondages limitrophes de 2015							
1a 2012	général	na	X	X	X		Tamissage général des déblais de l'intervention de 2012. 952 os récupérés, matériaux lithiques préhistoriques et artefacts historiques
28N26W	NE-NW-SE-SE	BF	Indéterminé	X	X		Os blanchis et éclat de quartz hyalin
28N27W	NE-NW-SE-SE	BF	Indéterminé	Indéterminé	X		1 os blanchis
29N26W	NE-NW-SE-SE	BF	–	–	–	X	
29N27W	NE-NW-SE-SE	BF	Indéterminé	Indéterminé	X		1 os blanchi
27N26W	NE-NW	BF	X	Indéterminé	X		Os blanchis et clou tréfilé
28N28W	NE-SE	BF	X	Indéterminé	X		Os blanchis, pipe, crochet métal, clou tréfilé
30N26W	SW-SE	BF	X	Indéterminé	X		Os blanchis, pipes, clou laminé, cuillère pour tabac à priser
30N27W	SW-SE	BF	X	Indéterminé	X		Os blanchis, clou forgé, pipe
Sondages positifs							
Aire 1							
28N31W	NE	BF	X	–	–		Présence de pierres rougies fracturées
29N31W	SE	BF	–	–	–	X	Présence de pierres rougies fracturées
Aire 2							
32N25W	NE-SE	BF	X	Indéterminé	X		Foyer, nombreux os blanchis et artefacts historiques
Aire 3							
32N27W	NW	BF	X	Indéterminé	X		Nombreux os blanchis et carbonisés, 2 artefacts historiques
Aire 4							

4.1 Finalisation de la fouille de la sous-opération 1A et intégration des sondages archéologiques limitrophes

4.1.1 La sous-opération 1A

La décision de tamiser les déblais de la sous-opération 1A qui avait fait l'objet d'une fouille en 2012 avait pour objectif de l'arrimer au travail d'inventaire effectué en 2015 et d'uniformiser l'ensemble des résultats obtenus (photo 2). En effet, comme les sols fouillés en 2012 n'avaient pas été tamisés, cela risquait de fausser la représentativité de cette aire par rapport aux autres secteurs sondés et dont les déblais allaient tous être tamisés. La profondeur de la fouille réalisée en



Photo 2 Sous-opération 1A et extensions de l'aire, vue générale vers le nord-est (CcFs-2-15-NUM1-69)

2012 avoisinait les 0,25 cm, soit à quelques centimètres sous le niveau de l'horizon B. Il fut également constaté qu'un sondage exploratoire plus profond avait été exécuté au coin nord-ouest de la sous-opération.

Le tamisage des déblais de 2012 s'est d'ailleurs rapidement avéré une décision heureuse, même si la distribution spatiale des artefacts et écofacts s'est trouvée complètement bouleversée par le travail effectué cette année-là. En particulier, l'ajout de 956 os majoritairement blanchis et d'éclats de taille permettent de comprendre un peu mieux la nature de l'occupation des rives de la pointe Monseigneur. Les 5 éclats et la pièce esquillée en chert et l'éclat de quartzite récupérés au tamisage suggèrent que diverses activités de fabrication d'outils eurent lieu sur le site à la période préhistorique. La typologie de la pointe à pédoncule mise au jour en 2012 permet d'identifier une occupation préhistorique à la période de l'Archaique terminal, soit entre 3500 et 2800 AA (Côté 2010). Ensuite, bien que l'ensemble de l'assemblage mériterait une analyse zooarchéologique, les observations sommaires actuelles permettent tout de même de constater la présence de petits et de grands mammifères et de vertèbres de poissons, ce qui indique une exploitation élargie, probablement opportuniste, des ressources fauniques environnantes. Il aurait toutefois été intéressant de pouvoir distinguer les nuances fauniques caractérisant le foyer préhistorique du foyer historique tel qu'identifiés en 2012. Les artefacts historiques étaient pour leur part caractérisés par la présence de fragments de pipes dont un fragment de fourneau avec décor à cannelure et les

fragments des fourneaux de deux pipes portant l'inscription TD (voir annexe A, planches 1 et 5). Étant donné leur état fragmentaire qui ne permet pas d'affiner la datation, ces typologies correspondent à une chronologie qui couvre l'ensemble du XIX^e siècle. Cela dit, la marque TD à l'intérieur de cartouches semi-circulaires pointillées apparaissant sur l'un des fourneaux partage une certaine ressemblance avec un modèle mis au jour à la Place-Royale de Québec, dans des contextes datés de la période 1780-1840 (Savard et Drouin 1990). Toutefois, les inscriptions TD connaissent leur plus grande période de popularité au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle (Savard et Drouin 1990). Un bouton pression en plastique retrouvé au tamisage évoquaient de son côté la présence humaine récente sur la pointe Monseigneur.

Une fois atteinte la base des fouilles de 2012 dans la sous-opération 1A, l'aire fut subdivisée en 4 puits de 1m², comme il est d'usage en archéologie préhistorique. La fouille complémentaire s'est poursuivie jusqu'à une profondeur de près de 0,20 m dans le niveau de sable ferrugineux (horizon B), pour un total d'environ 0,40 m sous la surface.

Dans le puits 28N26W, la poursuite de la fouille entamée en 2012 a permis de dégager une concentration de pierres rougies fracturées qui longeait la bordure sud du puits (photo 3) et qui s'étendait vers le sud et le sud-ouest, soit dans le puits limitrophe 27N26W. D'après le plan de la sous-opération 1A disponible dans le rapport de 2012 qui n'en fait aucune mention, cette concentration constituerait les vestiges déstructurés d'un troisième foyer. De plus, 14 os blanchis ainsi qu'un éclat de quartz hyalin furent récupérés dans le puits 28N26W. Il est toutefois impossible d'établir un rapprochement entre ce foyer et une occupation préhistorique sur la base de ce seul éclat, la distribution des artefacts historiques à l'intérieur de la sous-opération 1A n'étant pas connue. Un sondage exploratoire fut également réalisé dans le quadrant sud-est du puits, jusqu'à une profondeur totale de près de 0,95 m (photo 4. figure 23).



Photo 3 Sous-opération 1A, concentration de pierres rougies fracturées en bordure sud du puits 28N26W, vue vers le sud (CcFs-2-15-NUM1-95)



Photo 4 Sous-opération 1A, sondage exploratoire dans le puits 28N26W, vue l'est (CcFs-2-15-NUM1-78)

De son côté, le puits 28N27W contenait un os blanchi et une forme circulaire dégagée, d'un diamètre total de 0,25 m, qui pourrait correspondre à l'empreinte d'un trou de poteau dont le poteau aurait fait lui-même environ 0,15 m de diamètre (photo 5). En principe ce trou de poteau se situerait sous le foyer interprété en 2012 comme étant préhistorique, et lui serait donc antérieur. Cela dit, le poteau n'ayant pas l'apparence d'une structure préhistorique, il est également possible qu'il soit postérieur au foyer et qu'il l'ait tronqué, sans avoir été repéré lors de l'intervention de 2012. Entre le sommet et la base,



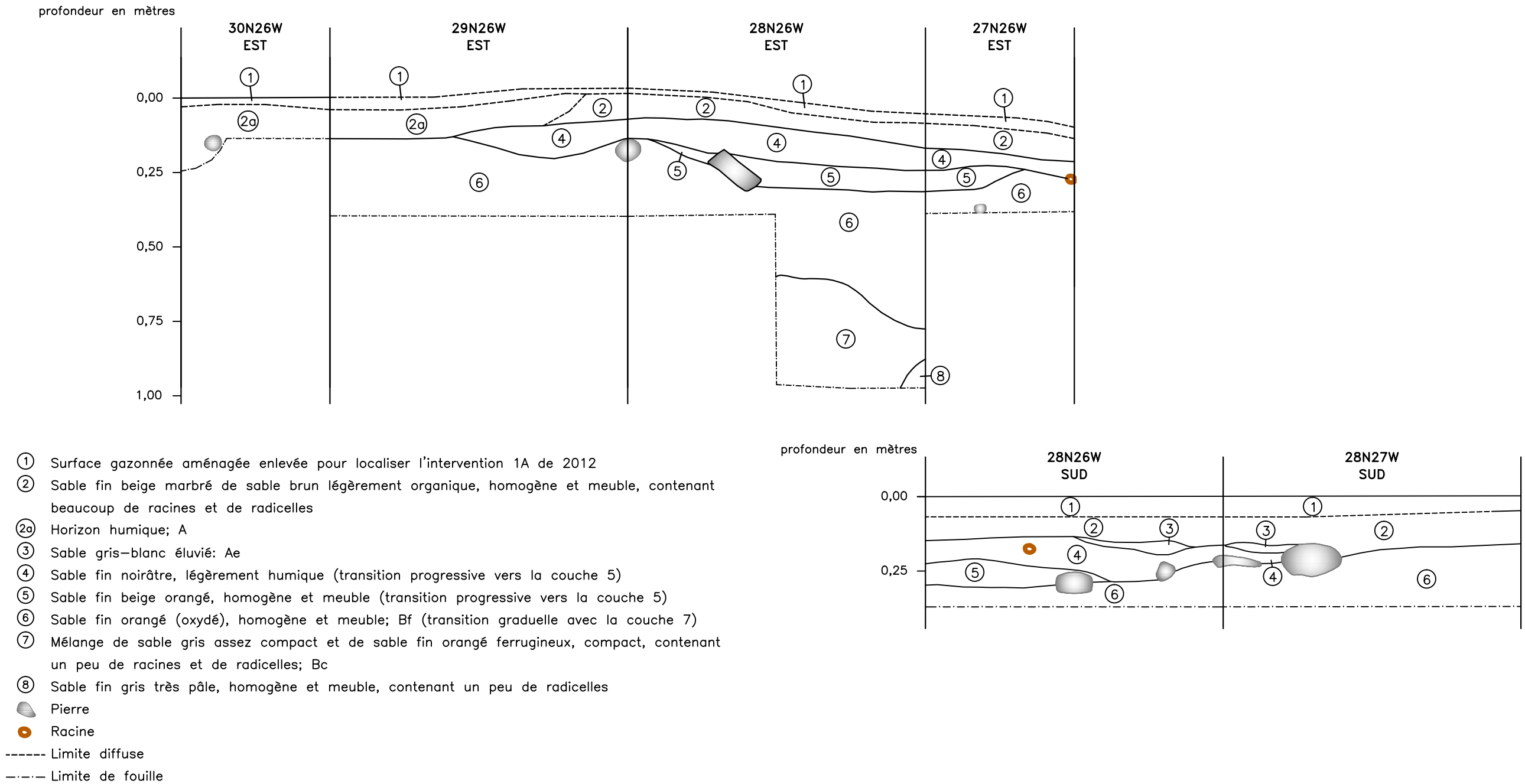
Photo 5 Sous-opération 1A, empreinte d'un possible poteau dans le puits 28N27W, vue vers le nord (CcFs-2-15- NUM1-6)

l'empreinte faisait 0,13 m de profondeur. Sa fonction demeure indéterminée. Le puits 29N27W contenait un seul os blanchi. Aucun artefact ou écofact n'était présent dans les sols issus de la fouille complémentaire du puits 29N26W.

COUPE STRATIGRAPHIQUE

PETIT LAC NOMININGUE, POINTE MONSEIGNEUR
CcFs-2

PUITS 30N26W, 29N26W, 28N26W ET 27N26W, PAROIS EST ET PAROIS SUD DE 28N26W ET DE 28N27W



4.1.2 Les sondages limitrophes (Puits 27N26W, 28N28W, 30N26W et 30N27W)

L'élargissement de la sous-opération 1A, était une occasion de préciser la superficie des aires d'occupation de ce secteur ainsi que d'affiner les relevés stratigraphiques leur étant associés et la distribution horizontale et verticale des artefacts et écofacts mis au jour. Pour faciliter la lecture des contextes mis au jour, la figure 24 intègre le plan de la sous-opération 1A de 2012 et ceux des aires limitrophes fouillées en 2015.

Puits 27N26W

Au sud, la fouille des deux quadrants nord du puits 27N26W a permis de circonscrire, à quelques centimètres sous la surface, dans la couche humique, une seconde empreinte d'un possible trou de poteau (photo 6). Sa profondeur atteignait environ 0,10 m et n'entamait pas la couche de sable ferrugineux sous-jacente. Un total de 28 petits os blanchis ont été récupérés dans la couche humique, uniquement dans le quadrant nord-ouest. Près de la base de cette couche commençait à apparaître le sommet des pierres qui reposaient dans la matrice sous-jacente.



Photo 6 Sous-opération 1A, possible trou de poteau dans le puits 27N26W, vue le nord-ouest (CcFs-2-15-NUM1-42)



Photo 7 Sous-opération 1A, puits 27N26W, vue le sud-est (CcFs-2-15-NUM1-68)

C'est dans la portion supérieure de l'horizon Bf qu'a été dégagé une importante quantité de pierres dont plusieurs rougies et fracturées (photo 7), en continuité avec la concentration qui avait été mise au jour dans le puits 28N26W. Comme nous l'avons déjà mentionné, cette concentration pourrait constituer les vestiges d'un troisième foyer dans le secteur de la sous-opération 1A. Celui-ci était toutefois complètement

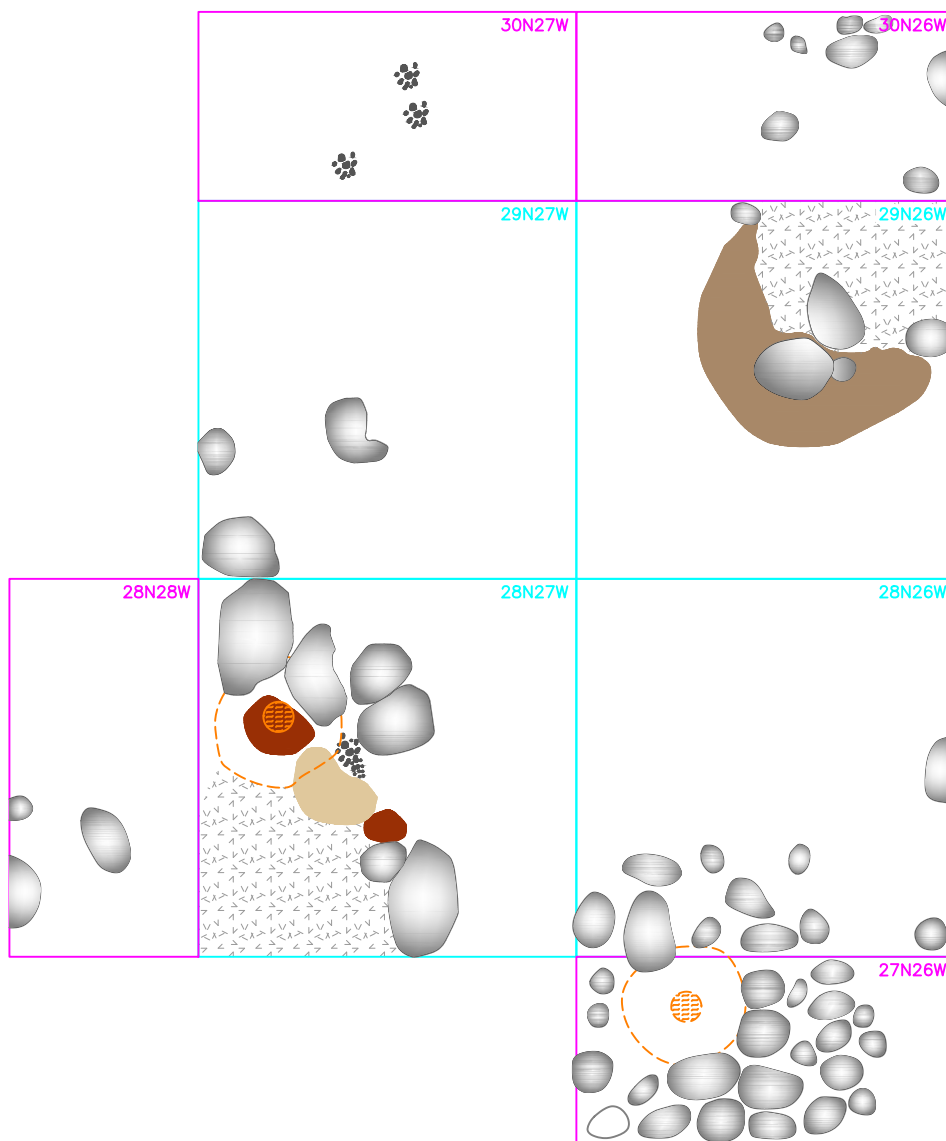
déstructuré et aucune trace de charbon, de rubéfaction, d'artefact ou écofact ne lui était associée. La concentration de pierres s'étend visiblement vers l'ouest. Comme la limite sud de l'aire dégagée correspond au début de la plage de sable de la rive du lac, les contextes archéologiques ne doivent se poursuivre guère au-delà d'une trentaine de centimètres avant d'avoir été emportés par l'érosion des berges.

Puits 28N28W

Le puits 28N28W se trouvait localisé en continuité avec le foyer préhistorique identifié en 2012. Cela dit, si les quelques pierres rougies fracturées dégagées ainsi que les quelques os blanchis suggéraient en effet une interprétation allant dans le sens d'un aménagement de foyer, les artefacts, notamment les fragments de pipe en terre cuite fine blanche et un clou tréfilé correspondaient de leur côté plutôt à une chronologie des XIX^e et XX^e siècles. Par ailleurs, les concentrations de cendre, d'ocre rouge et de charbon de bois observés en 2012 ne se poursuivaient pas dans l'aire du puits 28N28W. Dans un environnement où plusieurs occupations ont pu se chevaucher à travers le temps, leur présence souligne le fait que plusieurs contextes ont pu finir par s'entremêler.

Puits 30N26W et 30N27W

Ces deux puits longeaient toute la limite nord de la sous-opération 1A de 2012, ce qui offrait l'opportunité de poursuivre la fouille du foyer historique qui avait été identifié à ce moment. Les travaux réalisés ont permis de dégager des pierres rougies fracturées qui poursuivent l'aménagement de foyer. La distribution quantitative des os blanchis et écrus montrait de son côté que le cœur du foyer se trouvait dans le quadrant sud-est du puits 30N26W (158 os) avec un déclin progressif vers le quadrant sud-ouest du puits 30N27W (49 os). Tout les artefacts mis au jour confirmaient une association du foyer avec une occupation remontant au XIX^e siècle : fragments de pipes en terre cuite fine blanche, dont certains à décor cannelé et une à décor floral, clous forgés et découpés, un fragment d'une petite tige de métal qui pourrait être le manche d'une petite cuillère pour le tabac à priser, un bouton en os (voir annexe A, planches 2 et 5). Parmi les os écrus et blanchis il était possible de distinguer la présence d'os de gros et de petits mammifères (dont une mandibule de rongeur), d'os d'oiseaux et de vertèbres de poisson.



PETIT LAC NOMINGUE, POINTE MONSEIGNEUR, CcFs-2
FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE
SOUS-OPÉRATION 1A DE 2012 ET SONDAGES LIMITROPHES DE 2015,
PLAN DES PRINCIPALES COMPOSANTES OBSERVÉES
FIGURE 24



EMPREINTE DE POTEAU



PIERRE



CHARBON



RUBÉFACTION



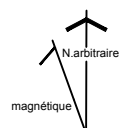
OS BLANCHIS



CONCENTRATION D'OCRE ROUGE



CENDRE



0 0,2 0,4 m
ÉCHELLE : 1/20

Nomingue
ethnoscop

4.2 Les sondages positifs

Outre les contextes d'occupations observés dans la sous-opération 1A et son pourtour, 7 aires positives ont pu être distinguées au cours de l'intervention de 2015. L'intérêt archéologique de chacune d'entre elles est cependant très variable. Ainsi, les aires 1 à 4 correspondent à des espaces d'occupation nettes et l'aire 5 à une perturbation anthropique relativement récente. Dans le cas des aires 6 et 7 l'association à des contextes d'origine anthropique demeure douteuse.

4.2.1 Aire 1 (puits 28N31W et 29N31W)

L'aire 1 était située à proximité de la plage, tout juste à l'ouest de la sous-opération 1A. C'est à une vingtaine de centimètres de profondeur, soit au contact de l'horizon B que des pierres rouges furent mises au jour dans le quadrant NE du puits 28N31W. La couche associée aux pierres contenait également des traces fugaces d'occupation humaine, soit trois tessons de verre et un clou. Comme il semblait s'agir d'une structure de foyer, l'aire fut étendue de 0,50 m vers le nord afin d'en déterminer la superficie. La fouille du quadrant SE du sondage 29N31W a ainsi permis d'en dégager l'extension maximale vers le nord (photo 8). Au final, la fouille de l'ensemble de l'aire n'a révélé ni la présence d'os blanchis, ni de charbon de bois ou d'une cuvette de foyer. Devant la faible quantité d'éléments présents, il pourrait soit s'agir d'un feu de camp de petite envergure au cours de la période moderne ou tout simplement de pierres ayant été fortement chauffée au cours d'un événement naturel alors que les quelques artefacts récupérés seraient simplement intrusifs.



Photo 8 Sondages 28N31W et 29N31W, vue vers le nord (CcFs-2-15-NUM1-40)

4.2.2 Aire 2 (puits 32N25W)

Dans cette aire, ce sont les traces assez manifestes d'un ou deux foyers de la période historique qui ont pu être observées. Sous la pelouse, le sable noir de l'horizon humique s'est avéré contenir une forte quantité de nodules de charbon de bois. Bien qu'aucun aménagement de pierres n'ait été observé, deux espaces rubéfiés pourraient correspondre à deux feux de camp (figure 25). La présence des nodules de charbon de bois et de plus de 300 os écrus et blanchis était d'ailleurs un indicateur significatif allant en ce sens. Le cas échéant, l'une des aires de combustion s'étendrait vers le sud-ouest et l'autre vers le sud-est, ce qui nécessiterait d'élargir la fouille sur une superficie totale d'environ 2m² pour les circonscrire complètement. Les os écrus, moins nombreux mais nettement plus volumineux que ceux blanchis correspondaient à de gros mammifères, probablement des cervidés.

Les 10 fragments de pipe en terre cuite fine blanche mis au jour lors de la fouille du sondage 32N25W indiquaient clairement une association des aires de combustion avec des contextes d'occupation du XIX^e siècle. Outre les fragments de tuyaux et de fourneaux sans marque ni décor, des fragments de fourneau jointifs d'une pipe à décor cannelé furent récupérés ainsi que les fragments jointifs d'un tuyau sans marque et d'un très joli fourneau à effigie masculine (voir annexe A, planches 3 et 5). Ce type de pipe se rencontre dans les contextes de la seconde moitié du XIX^e siècle (Savard et Drouin 1990, Bradley 2001).

4.2.3 Aire 3 (puits 32N27W)

Limité au quadrant NW, la fouille de ce sondage a tout de même permis la mise au jour d'une centaine d'os écrus et blanchis, d'un tesson de bord de terre cuite fine blanche et d'un bouton en os dans le niveau de l'horizon naturel humique, soit à l'intérieur des dix premiers centimètres sous la surface. Seuls deux os blanchis furent récupérés lors de la fouille subséquente du sable gris pâle du fugace horizon Ae et des cinq premiers centimètres du sable ferrugineux de l'horizon B. Bien qu'aucune trace de foyer n'ait été observée, il est possible qu'un tel aménagement soit présent à proximité. Comme pour les autres aires dégagées, il s'agit d'un lieu de halte, événement qui se serait produit après 1820, si on se fit au tesson de terre cuite fine blanche récupéré.

4.2.4 Aire 4 (puits 34N33W, 34N34W, 35N33W et 35N34W)

Cette aire qui présentait deux espaces de combustion ainsi que des os blanchis et des artefacts historiques a été étendue sur une superficie de 1,00 m sur 1,50 mètre (1,5 m²). C'est à une dizaine de centimètres sous la surface du terrain que des traces de rubéfaction qui pouvaient être séparée en deux concentrations distinctes ont été observées. La première se trouvait à chevaucher à part égale les puits 34N34W et 35N34W. Sa forme circulaire faisait environ 0,50 m de diamètre (figures 26 et 27). Une concentration



Photo 9 Puits 34N34W et 35N34W, localisation des pierres rouges fracturées, vue vers l'ouest (CcFs-2-15-NUM1-80)



Photo 10 Puits 34N33W et 35N33W, localisation de la concentration de rubéfaction, vue vers l'ouest (CcFs-2-15-NUM1-93)

de pierres rouges qui correspondait à une structure de foyer se trouvait directement en son centre (photo 9). La seconde concentration de rubéfaction a été localisée approximativement à la même profondeur mais cette fois au coin sud-est de l'aire 4, suite à ce que celle-ci ait été étendue vers l'est (photo 10 et figures 27 et 28). Aucune pierre n'a été observée dans cette concentration épaisse d'environ 0,08 m. La deuxième concentration de sols rubéfiés se poursuit visiblement vers le sud-est.

Les artefacts et écofacts mis au jour se retrouvait essentiellement dans la couche humique (niveau 1) et étaient plus nombreux à l'approche de la transition entre celle-ci et le sommet des niveaux éluviié/Bf (voir annexe A, planches 4 et 5). C'est entre les deux étendues de rubéfaction qu'ont été trouvées deux perles de verre identiques (photo 11). Elles correspondent au type IIbb25 selon la terminologie élaborée par Kidd (Kidd et Kidd 1970). Il s'agit d'une perle étirée de verre bleu turquoise sur laquelle sont superposées



Photo 11 Puits 34N34W, perle de verre de type IIbb25 (CcFs-2-15-NUM1-18)

trois lignes blanches striées d'une ligne rouge au centre. L'aspect inégal de la perle, tant de sa forme que de son décor, rappelle son mode de fabrication artisanal. Bien que nous n'ayons pas trouvé de variété identique dans des assemblages avec une datation précise, les variantes de ce type de perle (IIbb) se retrouvent dans les contextes du Régime français à partir de la seconde moitié du

XVII^e siècle (Fitzgerald et al 1995, Stone 1974, Lamothe 2006). À l'heure actuelle, ces deux perles sont les seuls artefacts permettant de déterminer une occupation humaine au cours des XVII^e ou XVIII^e siècle. Ils correspondent par conséquent aux seuls objets retrouvés qui pourraient évoquer la présence des Weskarinis avant leur dispersion vers 1653. Ils permettent également d'observer la présence d'au moins deux occupations de la période historique à l'intérieur de l'aire 4. En effet, la présence d'un tesson de terre cuite fine blanche dans le quadrant nord-ouest du puits 34N34W et d'une capsule fulminante dans le quadrant sud-ouest du puits 35N33W indiquent pour leur part une occupation humaine subséquente, au moins après le premier quart du XIX^e siècle (Gooding 2003, Brassard et Leclerc 2001).

Les os blanchis sont de leur côté concentrés sur la frange est de l'aire 4. Leur grande quantité à cet endroit signifie que leur dispersion se poursuit à l'extérieur des limites de l'aire 4, soit vers le nord, l'est et le sud.

4.2.5 Aire 5 (puits 35N25W)

Situé à 5 mètres au nord de la sous-opération 1A, la fouille du puits 35N25W s'est résumée à la mise au jour d'un contexte perturbé où s'entremêlaient des fragments de briques rouges et de blocs de béton (photo 12). Ce dépôt de débris de construction date manifestement du XX^e siècle. La fouille a été interrompue une fois ce niveau atteint, celui-ci étant enfoui à une profondeur suffisante pour avoir tronqué les contextes archéologiques plus anciens. La perturbation s'étend visiblement à l'extérieur des limites de l'aire 5, notamment vers l'est et le sud.



Photo 12 Puits 35N25W, vue vers l'est (CcFs-2-15-
NUM1-39)

4.2.6 Aires 6 et 7 (puits 30N17W et 40N25W)

Ces sondages se qualifient de justesse pour être considérés positifs. Deux petits os blanchis ont été récupérés dans le puits 30N17W situé dans le petit boisé qui longe la berge est de la pointe Monseigneur (figure 29). Dans le cas du puits 40N25W, sa fouille et le tamisage des déblais n'ont permis la découverte que d'un seul os blanchis. Comme nous le verrons au point suivant, les résultats peu significatifs obtenus dans ces sondages ont contribué à l'estimation la superficie totale du site CcFs-2.

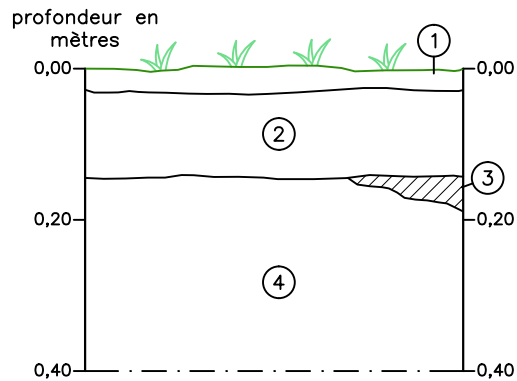
PETIT LAC NOMININGUE, POINTE MONSEIGNEUR

CcFs-2

AIRE 2 (PUIS 32N25W)

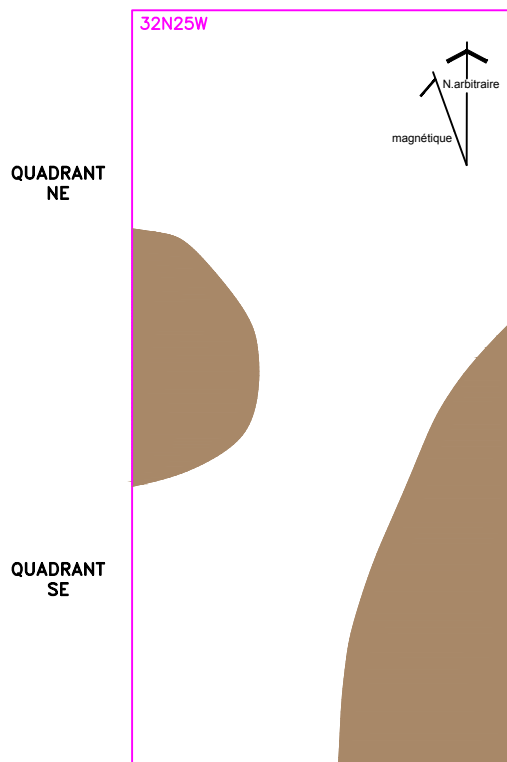
QUADRANT NORD-EST, PAROI SUD

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



- ① Pelouse, aménagement de surface
- ② Sable noirâtre , organique contenant beaucoup de nodules de charbon de bois; horizon naturel humique
- ③ Lentille rubéfiée
- ④ Sable orangé, horizon naturel stérile (B)
- Limite de fouille

VUE EN PLAN



● RUBÉFACTION

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/10

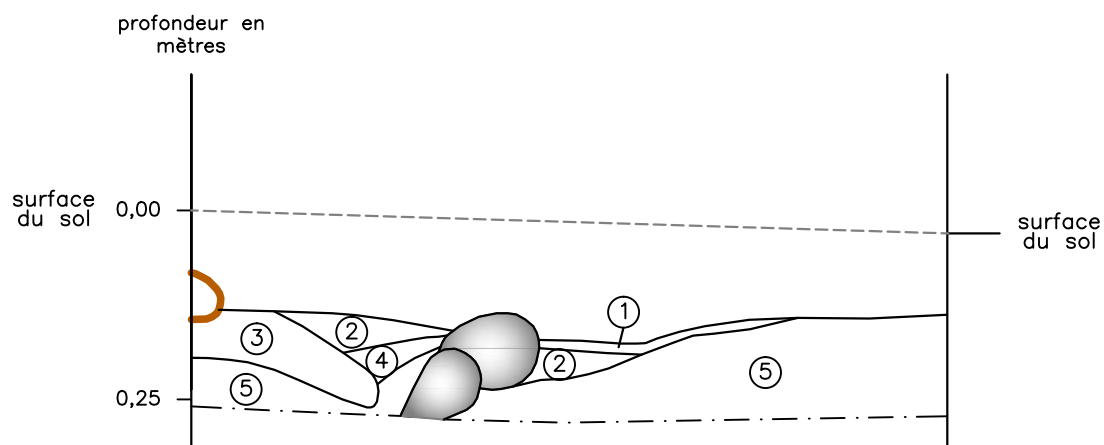
Nomingue
ethnoscop

PETIT LAC NOMININGUE, POINTE MONSEIGNEUR

CcFs-2

FOYER DU Puits 35N34W, PAROI SUD

COUPE STRATIGRAPHIQUE

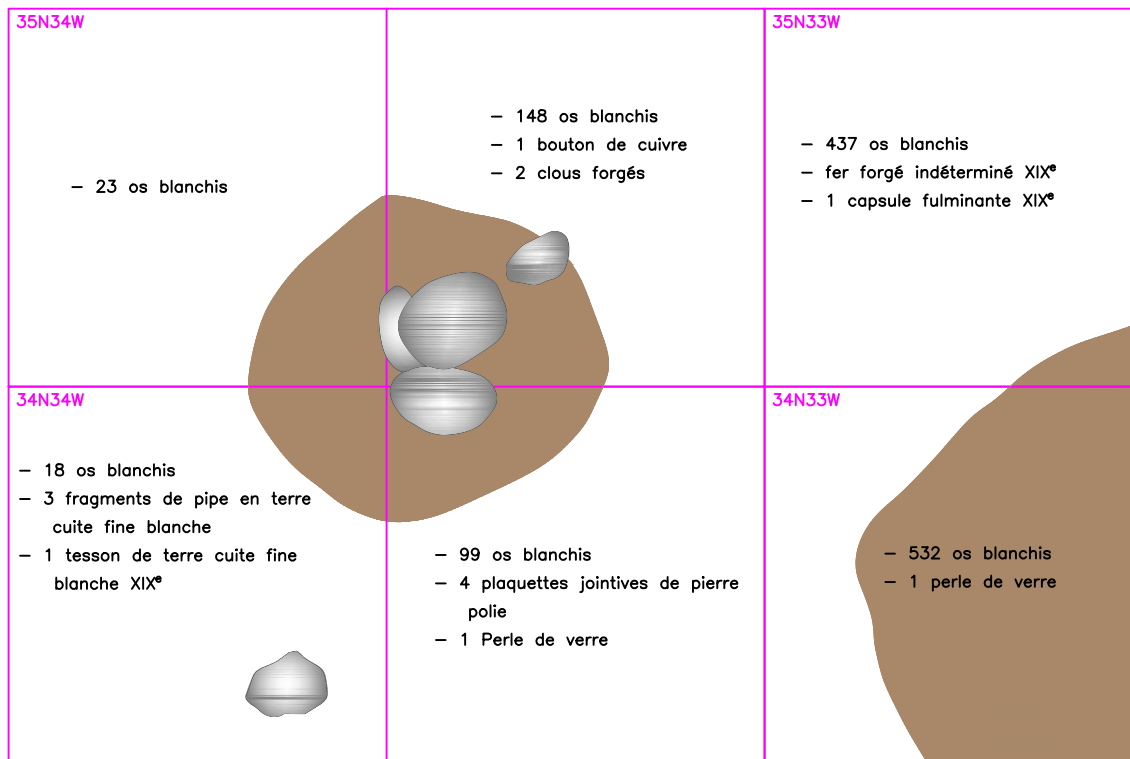


- ① Sable brun-gris
- ② Sable rose-rouge rubéfié
- ③ Sable gris légèrement marbré de noir et d'orange
- ④ Sable charbonneux
- ⑤ Sable orangé devenant plus foncé vers le fond; Bf
- Pierre
- Racine
- non représenté en stratigraphie
- Limite de fouille

0 0,50 m
ÉCHELLE : 1/10

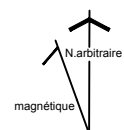
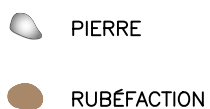
Nomingue
ethnoscop

FIGURE 26



PETIT LAC NOMINIQUE, POINTE MONSEIGNEUR, CcFs-2
FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE
PLAN DE L'AIRE 4 (PUIS 35N34W, 35N33W, 34N34W ET 34N33W)

FIGURE 27

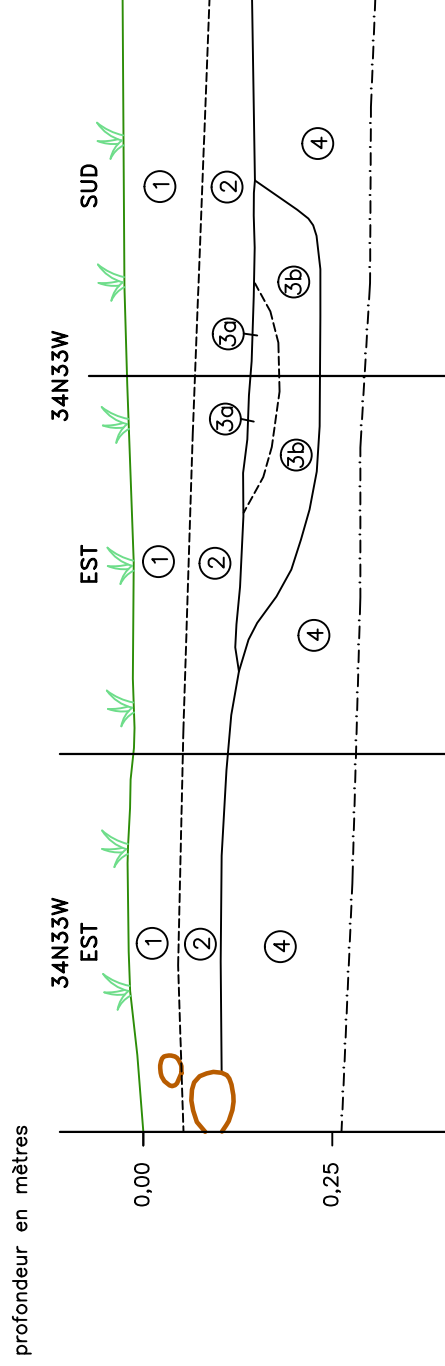


0 0,1 0,2 m
ÉCHELLE : 1/10

Nominique
ethnoscop

PETIT LAC NOMININGUE, POINTE MONSEIGNEUR
CcFs-2
PUITS 35N33W ET 34N33W, PAROIS EST ET SUD

COUPE STRATIGRAPHIQUE



- ① Sable gris-beige, meuble; lit de pose
- ② Sable brun noirâtre, homogène et ferme, contenant beaucoup de racines; Ah
- ③a Lentille de sable gris-blanc, ferme; Ae
- ③b Sable rubéfié rouge, ferme
- ④ Sable brun orangé, ferme; Bf
- Racine
- Limite diffuse
- . - . - Limite de fouille

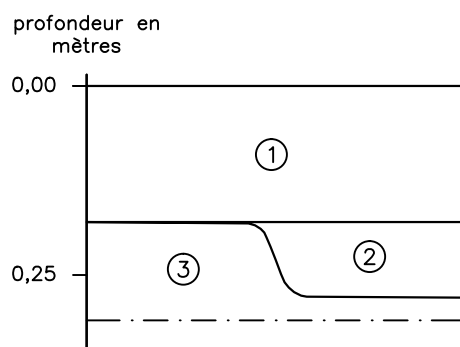
0 0,50 m
ÉCHELLE : 1/10

Nominique

ethnoscop

PETIT LAC NOMININGUE, POINTE MONSEIGNEUR
CcFs-2
PUITS 30N17W QUADRANT SUD-OUEST, PAROI EST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



- ① Sable moyen à fin brun foncé, homogène et meuble, contenant beaucoup de racines et quelques pierres rougies; Ah
 - ② Sable moyen à fin gris, plutôt homogène et meuble, contenant beaucoup de racines; Ae
 - ③ Sable moyen à fin orangé, homogène et meuble; Bf
- · — Limite de fouille

0 0,50 m
ÉCHELLE : 1/10

Nominingue
ethnoscop

4.3 Les sondages négatifs (puits 30N34W, 35N30W et 50N35W)

Trois des sondages réalisés lors de l'intervention de 2015 ce sont avérés totalement négatif, c'est-à-dire sans la moindre trace d'artefacts ou d'écofacts hormis parfois quelques pierres rougies. Il s'agit des sondages 30N34W, 35N30W et 50N35W (voir plan 2).

Si on ajoute les sondages 30N17W et 40N25W traités au point précédent et dont les résultats se sont avérés peu concluants, on constate que les sondages négatifs ne permettent pas d'établir une distinction nette entre les aires d'occupations de la pointe Monseigneur, surtout que les sondages positifs ont démontré le chevauchement de contextes archéologiques et donc d'occupations à l'intérieur d'un espace donné. Cela dit, dans le cas des sondages 50N35W et 40N25W, ceux-ci semblent marquer la limite nord du site. Sa superficie maximale serait alors d'environ 450m², soit, dans l'axe est-ouest de la base du talus jusqu'au sondage 30N17W et, dans l'axe nord-sud, du sondage 40N25W jusqu'à l'amorce de la plage.

La séquence stratigraphique de ces sondages était redondante : sous la litière de surface ou la pelouse se succédaient un horizon humique suivi d'un sable éluvié inégal et finalement le sable ferrugineux de l'horizon B.

5. CONCLUSION

Les résultats de l'inventaire et des fouilles complémentaires réalisés sur le site CcFs-2 au cours de l'été 2015 se sont avérés largement positifs. Les travaux archéologiques exécutés ont atteint les objectifs projetés et confirmés l'intérêt du patrimoine enfoui sur les berges de la pointe Monseigneur, au Petit lac Nomingue.

Le tamisage des déblais de la sous-opération 1A de 2012 ont permis d'augmenter significativement les témoins de la culture matérielle et les écofacts associés à cette aire. En l'élargissement légèrement, il a été également possible d'observer la présence d'une troisième aire de foyer.

Parmi les autres sondages archéologiques réalisés, le contenu de quatre aires correspondait en principe à des occupations de la période historique. La présence de concentrations de sols rubéfiés ou de pierres rougies fracturées a de plus permis de distinguer ce qui pourrait constituer quatre aires de foyers supplémentaires. Un sondage a de son côté montré la présence d'un contexte perturbé assez récent.

De manière générale, on constate que la plupart des occupations observées en 2015 sur la pointe Monseigneur remontent à la seconde moitié du XIX^e siècle. Cela dit, la découverte de deux perles de verre indique assurément une présence humaine qui remonte au XVII^e ou au XVIII^e siècle, avec une possibilité qu'elle ait été contemporaine aux dernières années de l'occupation du territoire par les Weskarinis. Selon toute vraisemblance les occupations rencontrées correspondent à des contextes de haltes temporaires. Dans le cas des contextes du XIX^e, il pourrait tout aussi bien s'agir de vestiges du passage des Amérindiens qui fréquentaient les lieux à l'époque que de celui d'individus associés aux débuts de l'avancée euro-canadienne à l'intérieur des Laurentides, comme par exemple les travailleurs forestiers, les équipes d'arpenteurs comme celle bien documentée de Duncan Sinclair ou bien l'installation des premiers colons sur le pourtour du Petit lac Nomingue.

Les aires fouillées ont également permis d'observer l'enchevêtrement de contextes d'occupation, qu'il s'agisse d'un mélange d'éléments préhistoriques et historiques ou d'éléments historiques de diverses périodes. Cette dynamique particulière implique donc d'aborder l'interprétation des occupations avec une certaine prudence. Dans les faits, la présence de matériel historique à proximité d'une aire de combustion pourrait relever de deux événements distincts, peut-être même fort éloignés l'un de l'autre dans le temps. Dans le même esprit, des artefacts historiques récupérés à l'intérieur d'une aire, bien qu'offrant tous la même chronologie, pourraient provenir d'occupations s'étant succédés au cours d'une période relativement courte.

Les trois sondages négatifs et les 2 sondages qui ne contenaient qu'un ou 2 os blanchis ont pour leur part permis de circonscrire avec plus de précision l'étendue du site CcFs-2. De 6 m² en 2012, sa superficie est dorénavant estimée à environ 450 m². Il n'est toutefois pas exclu que d'autres occupations humaines puissent être rencontrés un peu plus au nord ou à l'ouest, à proximité des berges de la pointe.

Les fouilles réalisées en 2015 à la pointe Monseigneur démontrent qu'il existe un riche patrimoine archéologique dans la région de Nomingue qui était au carrefour de plusieurs voies hydrographiques permettant de circuler à l'intérieur du territoire laurentidien. Cette position géographique stratégique qui n'avait pas échappé aux Weskarinis permettait également de communiquer avec de nombreuses régions, que ce soit, la vallée de l'Outaouais, la vallée du Saint-Laurent, le bassin du Saint-Maurice, le bassin de la baie de James ou celui du Saguenay.

Dans son ensemble, il faut souligner que la région de Nomingue offre un potentiel de recherche unique qui a à peine été exploité jusqu'à maintenant. Il s'agit par conséquent d'un patrimoine archéologique exceptionnel qui mérite d'être protégé et mis en valeur.

6. Recommandations

Dans la perspective d'éventuelles interventions archéologiques ou de travaux d'aménagement futurs sur le terrain de la pointe Monseigneur nous pouvons émettre les quelques recommandations qui suivent :

1. Étant donné la présence de contextes archéologiques en place, tout projet d'aménagement dans le périmètre immédiat du site CcFs-2 devrait être précédé d'une intervention archéologique.
2. Tout projet d'aménagement ailleurs sur le terrain devrait être précédé d'un inventaire archéologique afin de déterminer la présence de tissu archéologique résiduel. En principe ce travail a déjà été réalisé au cours des années précédentes mais des lacunes observées au sujet des techniques de terrain (tamisage, technique d'inventaire) permettent de douter de la validité des résultats obtenus.
3. De manière générale, il serait souhaitable que l'initiative de procéder à des supervisions ou des inventaires archéologiques lors de travaux sur les propriétés riveraines soit étendue à l'ensemble du pourtour des Petit et Grand lacs Nomingue et de leurs cours d'eau, en tenant compte des études de potentiel archéologique disponibles. L'étude de potentiel préhistorique produite par la firme Ethnoscop en 2005 constitue à cet effet un outil de travail adéquat qui mériterait d'être complété par une étude de potentiel historique.
4. À terme, des projets de diffusion et de mise en valeur pourraient être mis en place, l'objectif de la recherche archéologique étant avant tout basé sur l'acquisition et le partage de connaissances sur le passé d'un lieu ou d'une région. À cet égard, le travail exceptionnel effectué par les Gardiens du patrimoine archéologique se doit d'être souligné.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages consultés

ANONYME

1938 *Le Nord de l'Outaouais*. Manuel-Répertoire d'Histoire et de Géographie régionales, Le Droit, Ottawa.

BANFIELD, A.W.F.

1977 *Les Mammifères du Canada*, MNC et Presses de l'université Laval, Toronto.

BARBEZIEUX, Alexis de

1897 *Histoire de la Province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation de la Vallée de l'Ottawa*, Cie d'Imprimerie d'Ottawa, Ottawa, 2 vol.

BRADLEY, Charles S. (sous la direction de KARKLINS, Karlis)

2001 «La pipe à fumer pour l'archéologie», dans *Études en culture matérielle*, Parcs Canada, Hull, p.120-154.

BRASSARD, Michel, LECLERC, Myriam

2001 *Identifier la céramique et le verre anciens au Québec : guide à l'usage des amateurs et des professionnels*, CÉLAT, Québec.

CHAMBERLAND, Roland *et al*

2004 *Terra incognita des Kotakoutouemis. L'Algonquinie orientale au XVII^e siècle*, Les Presses de l'Université Laval, Québec.

CHAMPLAIN, Samuel (édité par LAVERDIÈRE, C.H.)

1632 *Oeuvres de Champlain*, Geo.-E. Desbarats (1870), Québec, volume 5.

1619 *Oeuvres de Champlain*, Geo.-E. Desbarats (1870), Québec, volume 4.

1613 *Oeuvres de Champlain*, Geo.-E. Desbarats (1870), Québec, volume 3.

1603 *Oeuvres de Champlain*, Geo.-E. Desbarats (1870), Québec, volume 2.

1599 *Oeuvres de Champlain*, Geo.-E. Desbarats (1870), Québec, volume 1.

COSSETTE, Évelyn *et al*

1985 «Le wapiti et le cougar au Québec : le fugitif et l'évanescent» *Recherches amérindiennes au Québec* 15 (3), p. 77-92.

CÔTÉ, Marc

2010 «L'Archaïque terminal en Abitibi-Témiscamingue, le cas du site Réal », *Archéologique*, no 23, p. 35-52.

COUTURE, Yvon H.

1983 *Les Algonquins*, Éditions Hyperborée, Val-d'Or.

DAY, Gordon M. et Bruce G. TRIGGER

1978 « Algonquin » in B. Trigger ed., *Northeast, Handbook of North American Indians*, Volume 15, Smithsonian Institution, Washington, p. 792-797.

CHAMBERLIN, B (imprimeur)

1891 *Indian Treaties and Surrenders from 1680 to 1890*, Ottawa.

DELÂGE, Denys

1991 *Le Pays renversé, Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est – 1600-1664*, Boréal Compact, Québec.

D'URBAN, W.S.M, BELL, Robert

1860 « Catalogue of Animals and Plants collected and observed in the Valley of the River Rouge and the neighboring Townships, in the Counties of Argenteuil and Ottawa », dans *Contribution to Natural History*, John Lovell, Montréal, p. 3-19.

OSBORNE, Fitz F.

1935 *Annual Report of the Quebec Bureau of Mines for the Calender Year 1934. Part E : Labelle-L'Annonciation Map-Area*, Bureau of Mines, Québec.

ETHNOSCOPIE

1986 *Étude de potentiel archéologique de la MRC d'Antoine Labelle*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1987 *Plan de gestion des ressources archéologiques des territoires non municipalisés de la MRC d'Antoine Labelle*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1988 *Inventaire archéologique des espaces-cibles «Lac Iveteaux» et «Lac à la Maison de Pierre» 1988*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1990 *Inventaire archéologique des espaces-cibles "Gatineau" et "Maison de Pierre", et expertise sur le site CgFs-2 de l'espace-cible "Iveteaux" 1989*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la M.R.C. d'Antoine-Labelle et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1991 *Plan de gestion des ressources archéologiques de la MRC d'Antoine Labelle. Inventaire archéologique des espaces-cibles «Notawassi» et «Nasigon»*, Entente MRC d'Antoine Labelle/MAC.

1996 *Inventaire archéologique des espaces-cibles Adonis, Mitchinamécus, Rivière Rouge et Lac Rouge dans la M.R.C. d'Antoine-Labelle, été-automne 1995*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la M.R.C. d'Antoine-Labelle et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

1997 *L'archéologie de la MRC d'Antoine-Labelle, Contribution à la préhistoire des Hautes Laurentides*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2005 *Étude de potentiel archéologique préhistorique: les environs du Lac Nominingue*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au Ministère de la culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.

FEEST, Johanna E., FEEST, Christian F.

1978 « Ottawa » dans B. Trigger ed., *Northeast, Handbook of North American Indians*, Volume 15, Smithsonian Institution, Washington, p. 772-786.

- FITZGERALD, William R., KNIGHT, Dean H., BAIN, Allison
 1995 «Untanglers of Matters Temporal and Cultural: Glass Beads and the Early Contact Period Huron Ball Site, *Canadian Journal of Archaeology*, volume 19, P.117-138.
- FORTIN, Jean-Claude
 1999 *La toponymie des Algonquins*, Commission de toponymie du Québec, Québec.
- FRENETTE, Jacques
 1993 «Kitigan zibi anishinabeg, le territoire et les activités économiques des Algonquins de la rivière Désert (Maniwaki), 1850-1950» *Recherches amérindiennes au Québec* 23 (2-3): 39-51.
- GOODING, James S.
 2003 *Trade Guns of the Hudson's Bay Company, 1670-1970*, Museum Restoration Service, Alexandria Bay (New York) et Bloomfield (Ontario).
- GRAHAM, Joseph
 2008 *Nommer les Laurentides, la petite histoire des cantons du Nord*, Main Street, Lachute.
- HAVARD, Gilles
 2003 *Empire et métissages : Indiens et Français dans le Pays d'En Haut, 1660-1715*, Septentrion/Presses de l'université de Paris-Sorbonne, Sillery/Paris.
 1992 *La Grande Paix de Montréal de 1701. Les voies de la diplomatie franco-amérindienne*, Recherches Amérindiennes au Québec, Montréal.
- KARKLINS, Karlis
 1985 *Glass Beads. The Levin Catalogue of Mid-19th Century Beads. A Sample of 19th Century Venetian Beads. Guide to the Description and Classification of Glass Beads*, Parcs Canada, Studies in Archaeology, Architecture and History, Ottawa.
- KIDD, Kenneth et Martha KIDD
 1970 «A Classification System for Glass Beads for the Use of Field Archaeologists» dans *Occasional Papers in Archaeology and History*, no 1, Ottawa.
- LAGRANGE, Richard (sous la direction de)
 1981 *La Vallée de la Rouge, circuit patrimonial de la Conception au Lac Sagway*, Société du patrimoine de la vallée de la Rouge.
- LAMOTHE, Francis
 2006 *La Ville aux frontières : les perles de verre de traite de Montréal aux XVII^e et XVIII^e siècles*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, Montréal.
- MAROIS, Roger
 1976 *Notes sur le site BIFs-1 et autres, lac Simon*, Ministère de la Culture et des Communications du Québec
- MCNULTY, Gérard E., GILBERT, Louis
 1981 « Attikamek (Tête de Boule)» in J. Helm ed., *Subarctic, Handbook of North American Indians*, Volume 6, Smithsonian Institution, Washington, p. 208-217.
- MONTIGNY, B.A.T. de
 1886 *Colonisation : Le Nord*, L'étendard, Montréal.

MORRISSENEAU, Christian

1987 « Le rêve matawinien de l'abbé Provost » dans *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, vol. 54, 1987, p. 55-67.

MNR (Ministère des ressources naturelles et de la faune)

2006 *Portrait territorial – Laurentides*, MNR, Charlesbourg.

NICOLAS, Louis (édité sous la direction de François-Marc Gagnon et de Nancy Senior)

2011 *The Codex Canadensis and the Writings of Louis Nicolas: The Natural History of the New World / Histoire Naturelle des Indes Occidentales*, Gilcrease museum et McGill-Queen's University Press (2011), Montréal.

OBV RPNS (Organisme des bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon)

2011 *Portrait préliminaire des bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon..*

PAQUIN, Jean-Guy

2014 *Au Pays des Weskarinis*, Jean-Guy Paquin éditeur, Chénéville.

2011 *Le pays de Canard Blanc*, Jean-Guy Paquin éditeur, Chénéville.

PENDERGAST, James F.

1999 "The Ottawa River Algonquin Bands", *Canadian Journal of Archaeology* 23, p. 63-136.

PERROT, Nicolas

1999 *Mémoire sur les mœurs, coutumes et religion des sauvages de l'Amérique septentrionale*, Comeau et Nadeau, Montréal.

PROVOST, Thomas Stanislas

1883 *La Bourse ou la vie, recueil de renseignements utiles et d'informations exactes sur les cantons du nord et en particulier sur le territoire de Mantawa*, Imprimerie du Collège de Joliette, Joliette.

RATELLE, Maurice,

1993 «La localisation des Algonquins de 1534 à 1650», *Recherches amérindiennes au Québec*, 23 (2-3), p. 25-38.

RELATION DES JÉSUITES (RJ)

1611-1672 *Relations des Jésuites contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France*, Augustin Côté éditeur –imprimeur (1858), Québec, 3 vol.

RSC (Sœurs de Sainte-Croix et des sept douleurs)

1938 *Un glorieux passé, 50 ans à Nominingue 1887-88, 1937-38*, Saint-Laurent.

SAGARD, Gabriel

1632 *Le Grand voyage au pays des Hurons*, Paris, Tross (1865).

SAVARD, Mario et DROUIN, Pierre

1990 *Les Pipes à fumer de Place-Royale*, Les publications du Québec, Québec.

SOUCY, Danielle

1995 *La Vallée de la Diable, de la hache aux canons à neige*, Éditions du Peuplier, Saint-Jovite.

STONE, Lyle M.

1974 *Fort Michilimackinac 1715-1781: An Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier*, Publications of the Museum, Michigan State University, East Lansing, Michigan.

TACHÉ, Karine

2008 *Structure and Regional Diversity of the Meadowood Interaction Sphere*. Thèse de doctorat, Département d'archéologie, Simon Fraser University, Burnaby.

TOOKER, Elisabeth

1987 *Ethnographie des Hurons, 1615-1649*, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

TREMBLAY, Roland

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent*, Les Éditions de l'homme, Montréal.

2005 « Un petit soupçon dans la Petite Nation: la découverte d'une pierre aviforme en Outaouais ». *Archéologiques*. n° 18: 59-70.

TREYVAUD, Geneviève

2011 Prospection et intervention archéologique dans la municipalité de Nominigüe, MRC Antoine Labelle 2011. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au Ministère de la culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.

2012 Rapport d'interventions archéologiques au site CcFs-2 et au Domaine des Beaubien. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au Ministère de la culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.

TRIGGER, Bruce G.

1991 *Les enfants d'Aataentsic, l'histoire du peuple Huron*, Libre expression, Montréal.

1990 *Les Indiens, la fourrure et les Blancs : Français et Amérindiens en Amérique du Nord*, Boréal et Seuil, Montréal et Paris.

TRUDEL, Marcel

1965 «La rencontre des cultures», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 18, n° 4, p.477-516.

VIAU, Roland

2000 *Enfants du néant et mangeurs d'âmes*, Boréal, Montréal.

1993 « Les dieux de la terre: histoire des Algonquins de l'Outaouais, 1600-1650 » in Marc Côté et Gaétan L. Lessard éd., *Traces du passé, Images du présent, Anthropologie amérindienne du Moyen-nord québécois*, Cégep-Éditeur, Rouyn-Noranda, p. 109-132.

Cartes et plans anciens

Anonyme

[ca 1641] *Nouvelle France*, Taunton, United Kingdom Hydrographic Office, D688/A (copie provenant de La présence française en Ontario, exposition virtuelle du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, En ligne : <http://crccf.uottawa.ca/passeport/index.html>, consulté avril 2015.

Anonyme

1830 *Geological map, illustrative of the St. Maurice country*, Québec, Province de Québec, BAnQ, G/3451/C5/1830/G46 CAR.

Anonyme

1881 *Parties des comtés de Pontiac, Ottawa et Argenteuil*, H. Belden Co. éditeur, Musée McCord, M98732533285.

Beauharnois de la Boische, Charles

1743 *Plan de la Mission du Lac des deux Montagnes, par M. le chevalier de Beauharnois*, Archives nationales d'outre-mer, FR CAOM 3DFC490B.

Champlain, Samuel de

1632 *Carte de la Nouvelle France, augmentée depuis la dernière, servant à la navigation faite en son vray meridien, par le Sr. de Champlain capitaine pour le Roy en la Marine lequel depuis l'an 1603 jusques en l'année 1629 ; a decouvert plusieurs costes, terres, lacs, rivières et nations de sauvages, par cy devant incognuës, comme il se voit en ses relations quil a fait imprimer en 1632, ou il se voit cette marque ... ce sont habitations qu'ont fait les François*, Carte extraite de: Les voyages de la Nouvelle France occidentale, dicte Canada, faits par le Sr de Champlain, Paris : chez Louis Sevestre, 1632 (Copie BAnQ G/3400/1632/C43 CAR).

Gauvin, C. E. et P.M.A. Genest

1882 *Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa*, Québec, Département des Terres de la Couronne, BAnQ G 3450 s253 C37 2 1882 DCA.

Kakidjouenne, Paul

[18??] *Plan des eaux à la Petite Nation*, copie calquée par Joseph Benjamin Nicolas Papineau le 2 décembre 1891, BAnQ, Fonds Famille Joseph Papineau, P417,S55,P17 (copie numérisé dans Paquin 2014, p. 140-141).

Paradis, C.A. W.

1882 « Route suivie par un missionnaire dans les chantiers : maison d'hiver de Noui Icipaiatik, métis Algonquin », *L'opinion publique*, Vol. 13, no. 11, p. 130, 16 mars 1882 (Gravure, croquis par le Rev. C. A. W. Paradis).

Sinclair, Duncan

1865 *Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa*, 1865, BAnQ, plans 5318, 5318A1 et 5318A2 (copie numérisé dans Paquin 2014, p.).

Sanson, Nicolas

1656 *Le Canada, ou Nouvelle-France*, Paris, chez Pierre Mariette (Copie BAnQ G/3400/1656/S35 DCA)

Sources électroniques

Alliances et descendances des familles algonquiennes de la Petite-Nation et de la Rouge
<http://www.weskarini.ca/>

BANQ
<http://www.banq.qc.ca/>

Archives de Montréal
<http://archivesdemontreal.ica-atom.org/>
Algonquine, Algonquin . - [ca 1750]-[ca 1780], CA M001 BM007-2-D27-P004, Ville de Montréal,
section des archives

Vidéanthrop Inc.
<http://videanthrop.qc.ca/>

ANNEXE A
PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES



Planche 1 Objets sélectionnés provenant du tamisage des déblais de la sous-opération 1A de



Planche 1a Description sommaire des objets sélectionnés provenant du tamisage des déblais de la sous-opération 1A de 2012

- a Éclats de chert et un éclat de quartzite
- b Pièce esquillée en chert
- c Divers fragments de pipe en terre cuite fine blanche
- d Fragment de fourneau portant la marque TD à l'intérieur d'une cartouche semi-circulaire pointillée
- e Fragment de fourneau portant la marque TD
- f Fragment de fourneau avec décor à cannelure
- g bouton de plastique
- h Tessons de verre à bouteille
- i Os blanchis et écrus



Planche 2 Objets sélectionnés provenant des puits limitrophes à la sous-opération 1A (puits 30N27W et 30N26W)

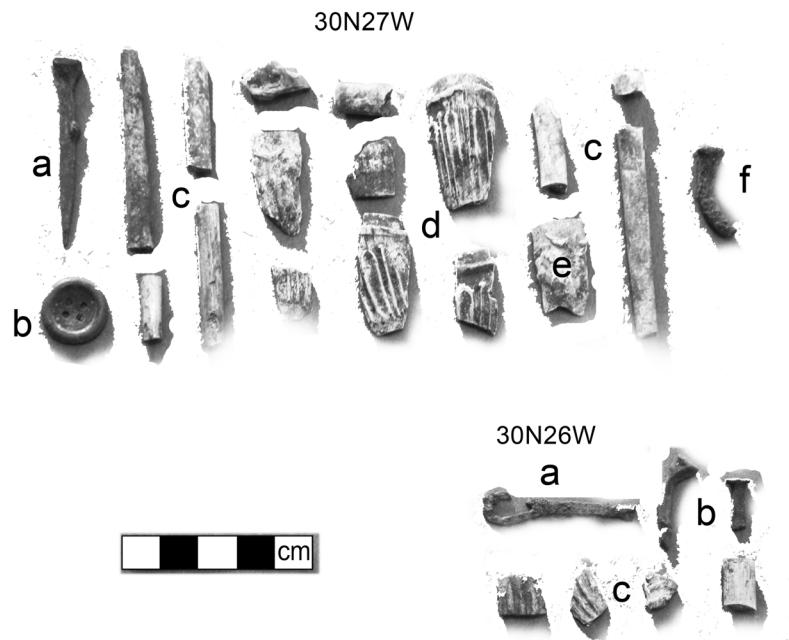


Planche 2a Description sommaire des objets sélectionnés provenant des puits limitrophes à la sous-opération 1A (puits 30N27W et 30N26W)

Puits 30N27W

- a Clous découpés
- b Bouton en os à 4 perforations
- c Fragments divers de pipe en terre cuite fine blanche
- d Fragments de pipe avec décor à cannelure
- e Fragment de fourneau de pipe avec décor floral
- f Petit clou forgé

Puits 30N26W

- a Petite tige plate de métal se terminant en anneau, fragment d'une cuillère à priser?
- b Petits clous découpé et forgé
- c Petits fragments de pipe dont fragments de fourneau avec décor à cannelure



Planche 3 Objets sélectionnés provenant du puits 32N25W

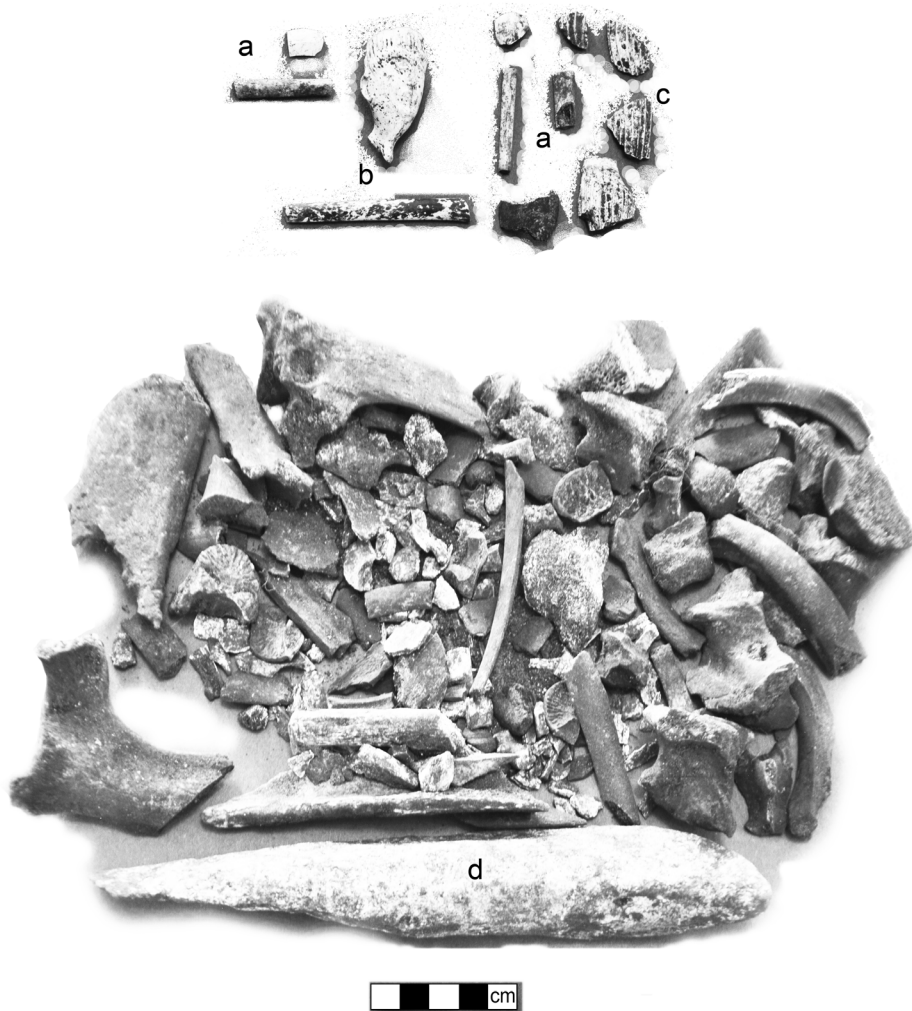


Planche 3a Description sommaire des objets sélectionnés provenant du puits 32N25W

- a Divers fragments de pipe en terre cuite fine blanche
- b Fourneau à effigie masculine et fragment de pipe jointif
- c Fragments de pipe avec décor à cannelure
- d Os écrus et blanchis



Planche 4 Objets sélectionnés issus de l'aire 4 (puits 35N34W, 35N33W, 34N34W et 34N33W)



Planche 4a Description sommaire des objets sélectionnés provenant de l'aire 4 (puits 35N34W, 35N33W, 34N34W et 34N33W)

35N34W

- a Petits clous forgés
- b Bouton en métal cuivreux à 4 perforations

35N33W

- a Pointe en fer forgé à fonction indéterminée
- b Capsule fulminante en cuivre

34N34W

- a Fragments de tuyau de pipe en terre cuite fine blanche
- b Fragment de fourneau de pipe en terre cuite fine blanche
- c Fragment de terre cuite fine blanche
- d Fragments jointifs d'une plaquette en pierre polie
- e Perle de verre type IIbb25

34N33W

- a Perle de verre type IIbb25



Planche 5 Collection des fragments de pipes
provenant de l'intervention de 2015
sur le site CcFs-2

ANNEXE B
INVENTAIRE DES ARTEFACTS

Site : Petit lac Nomingue		Inventaire des artefacts et écofacts	
Code : CcFs-2		Date : 11 juillet 2015	
Archéologues: Karine Taché-Francis Lamothe Francis Lamothe-Karine Taché		Collection :	
Analystes:			

Puits	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1a 2012	général	général	5.1.1	Os	ossements	956	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments de petits et grands mammifères majoritairement blanchis dont 1 dent et 4 vertèbres de poisson.	1	
1a 2012	général	général	5.1.4	Coquille	coquillages	3	?	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragments de moules de lac	1	
1a 2012	général	général	4.1	Matières premières	quartz	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	fragment grossier	1	
1a 2012	général	général	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	8	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyaux et de fourneau sans marque ni décor.	1	
1a 2012	général	général	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	fragment de fourneau avec décor à cannelure. Jointif avec 1A3-5 et 6?	1	8
1a 2012	général	général	4.1	Matières premières	chert	5	?	7.1	Indéterminé	Frag	éclats de taille, certaines avec traces et cupules de combustion. Onondaga?	1	
1a 2012	général	général	4.1	Matières premières	pièce esquillée en chert	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Onondaga?	1	7
1a 2012	général	général	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	1	4.2.2	Tabac	Frag	fragments de fourneau de pipe avec au dos inscription TD entourée d'un décor semi-circulaire pointillé (1780-1840? voir Savard et Drouin 1990, p. 201)	1	9
1a 2012	général	général	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fourneau de pipe avec inscription (latérale?) T.	1	10
1a 2012	général	général	2.1	Verre incolore	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Parois anguleuses	1	
1a 2012	général	général	2.1	Verre incolore	lampe	1	1		éclairage	Frag	fragment de verre de lampe à huile	1	
1a 2012	général	général	5.3.1	Plastique	bouton pression	1	1		Vêtements	Ent	blanc	1	
1a 2012	général	général	4.1	Matières premières	Quartzite	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Petit éclat blanc à grain très fin. Mistassin?	1	
27N26W	NW	1	5.1.1	Os	ossements	5	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
27N26W	NW	3	3.1.1.13	Fer tréfilé	dou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	7 cm très corrodé, identification tréfilée approximative	1	
27N26W	NW	2	5.1.1	Os	ossements	28	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis (30-40 cm sous PR2)	1	

Puits	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
28N26W			4.1	Matières premières	Quartz hyalin	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Petit éclat blanc. 40-55 cm sous PR1. Correspond au BF. Sondage complémentaire à l'intérieur de la s-op 1a 2012	1	
28N26W	N/A	1	5.1.1	Os	ossements	14	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis (40-55 cm sous PR1) Correspond au BF. Sondage complémentaire à l'intérieur de la s-op 1a 2012	1	
28N27W	N/A	1	5.1.1	Os	ossements	1	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi (40-55 cm sous PR1) Correspond au BF. Sondage complémentaire à l'intérieur de la s-op 1a 2012	1	
28N28W	NE	1	5.1.1	Os	ossements	41	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
28N28W	NE	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau et fourneau sans marque ni décor	1	
28N28W	NE	1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	crochet, outil?	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	fragment en forme de U une des extrémité est aplatie, outil?	1	
28N28W	SE	1	5.1.1	Os	ossements	7	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis et 2 fragments écrous	1	
28N28W	SE	1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	10cm	1	
28N28W	SE	1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	?	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	très corrodé, de forme à peu près circulaire (diamètre 3 cm), capsule?	1	
28N28W	SE	3	5.1.1	Os	ossements	1	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi (65 cm sous PR 4)	1	
28N31W	NE	2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille ?	1	3	4.99	Consommation ind.	Frag	Description dans la fiche de lot, artefact absent de la collection	1	
28N31W	NE	2	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous		Description dans la fiche de lot, artefact absent de la collection	1	
29N27W	N/A	1	5.1.1	Os	ossements	1	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi (35-55 cm sous PR1) Correspond au BF. Sondage complémentaire à l'intérieur de la s-op 1a 2012	1	
30N17W	SW	1	5.1.1	Os	ossements	2	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
30N26W	SE	1	5.1.1	Os	ossements	158	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Gros fragments écrous et petits fragments blanchis. Présence gros mammifères; 1 mandibule inférieure de rongeur, rat musqué?	1	
30N26W	SE	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau sans marque ni décor	1	
30N26W	SE	1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Petit clou	1	
30N26W	SW	1	5.1.1	Os	ossements	141	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Gros fragments écrous et petits fragments blanchis. Présence gros mammifères	1	

Puits	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
30N26W	SW	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	3	?	4.2.2	Tabac	Frag	Petits fragments de fourneau à décor cannelé.	1	
30N26W	SW	1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Petit clou 3 cm	1	
30N26W	SW	1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	?	1	1	17.1	Indéterminé	Frag	Fragment d'une petite tige de métal plate se terminant en forme d'anneau ovale. Manche d'une petite cuillère de tabac à priser?	1	
30N27W	SE	1	5.1.1	Os	ossements	142	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments de petits et grands mammifères majoritairement blanchis dont quelques os d'oiseaux ind.	1	
30N27W	SE	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	3	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyaux sans marque ni décor.	1	
30N27W	SE	1	3.1.1.11	Fer forgé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Petit clou au bout tordu	1	
30N27W	SE	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	fragments de fourneau de pipe avec décor floral	1	11
30N27W	SW	1	5.1.1	Os	ossements	49	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments écrus et blanchis. 2 vertèbres poisson	1	
30N27W	SW	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	12	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyaux sans marque ni décor dont 1 bout vernis; une base de fourneau avec éperon sans marque ni décor. 4 fragments jointifs d'un fourneau de pipe à décor cannelé; 2 fragments de fourneau à décor cannelé d'un autre modèle	1	
30N27W	SW	1	5.1.1	Os	bouton	2	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Ent	Bouton à 4 perforations. Face concave et dos convexe.	1	
30N27W	SW	1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	longueur 5 cm	1	
32N25W	SE	1	5.1.1	Os	ossements	130	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments écrus et blanchis dont gros mammifères. 1 oiseau?	1	
32N25W	SE	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	6	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau et fourneau sans marque à décor cannelé dont certains jointifs.	1	
32N25W	SE	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments jointifs de tuyau et fourneau à effigie masculine (sans casque ou moustache) sans marque (post 1840).	1	16
32N25W	NE	1	5.1.1	Os	ossements	205	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Gros fragments écrus et petits fragments blanchis dont présence gros mammifères	1	
32N25W	NE	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	3	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau et fourneau sans marque ni décor.	1	
32N25W	NE	2	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	

Puits	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
32N27W	NW	1	5.1.1	Os	ossements	107	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Gros fragments écus et petits fragments blanchis. Présence gros mammifères et grosse molaire herbivore	1	
32N27W	NW	1	5.1.1	Os	bouton	2	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Ent	Bouton à 4 perforations. Face concave et dos convexe.	1	
32N27W	NW	1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant?	1	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi bord. Décor bleu à l'intérieur à motif indéterminé.	1	
32N27W	NW	1	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
34N33W	NW	1	5.1.1	Os	ossements	532	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
34N33W	NW	1		V Polychrome superposé	perle	2	1	4.4.6	Parures et bijoux	Ent	Perle de verre étiré turquoise avec 3 séries de lignes blanches et rouges superposées Type Kidd libb25	1	17
34N33W	NW	2	5.1.1	Os	ossements	96	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
34N34W	NE	2	5.1.6	Charbon	combustible		?	4.8.1	Chauffage	Frag	échantillon	1	12
34N34W	NW	1	5.1.1	Os	ossements	18	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments majoritairement blanchis	1	
34N34W	NW	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	3	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau et fourneau sans marque ni décor.	1	
34N34W	NW	1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de bord avec décor incisé	1	
34N34W	NE	2	5.1.1	Os	ossements	18	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petites fragments majoritairement blanchis	1	
34N34W	NW	2	5.1.1	Os	ossements	13	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments majoritairement blanchis	1	
34N34W	NE	1	5.1.1	Os	ossements	99	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments majoritairement blanchis 3 fragments de vertèbres de mammifères	1	
34N34W	NE	1	4.1	Matières premières	pièce	4	1	7.1	Indéterminé	Frag	Plaquette de pierre polie angulaire	1	13
34N34W	NE	1			perle	1	1	4.4.6	Parures et bijoux	Ent	Perle de verre étiré turquoise avec 3 séries de lignes blanches et rouges superposées Type Kidd libb25	1	14
35N25W	SE	1	5.1.1	Os	ossements	6	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments écus et blanchis	1	
35N33W	SW	1	5.1.1	Os	ossements	437	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments majoritairement blanchis	1	
35N33W	SW	1	3.1.1.11	Fer forgé	pointe	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Pointe à 4 côtés. Outil, ornementation ?	1	15
35N33W	SW	1		Métal cuivreux	capsule	1	1	3.9.2.2	Chasse et/ou guerre, accessoires	Ent	Capsule fuminante?	1	
35N34W	SE	1	5.1.1	Os	ossements	148	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	

Puits	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
35N34W	SE	1	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	boulon	2	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Ent	Boulon à 4 perforations	1	
35N34W	SE	1	3.1.1.11	Fer forgé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	très corrodé	1	
35N34W	SE	1	3.1.1.11	Fer forgé	clou?	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	aplati	1	
35N34W	SW	1	5.1.1	Os	ossements	23	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
35N34W	SW	2	5.1.1	Os	ossements	10	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
35N34W	SE	2	5.1.1	Os	ossements	40	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
40N25W	SE	1	5.1.1	Os	ossements	1	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi	1	

ANNEXE C
CATALOGUE DES ARTEFACTS

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE CcFs-2

NOM DU SITE

Nominique

No CAT 7

LOT 1A

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Pièce esquillée

MATERIAU

4.1 Matières premières

FONCTION

7.1 Indéterminé

ORIGINE

autre

DATATION

préhistorique

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

20 mm de diam.

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS

1

NBRE OBJETS

1

ÉTAT

entier

DESCRIPTION

Chert, possiblement Onondaga.

DÉCOR

FABRICATION

pierre taillée

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

REFERENCES

Côté 2010

PHOTOGRAPHIE

DESSIN

CATALOGUÉ PAR

Francis Lamothe

DATE DE CATALOGAGE

mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE CcFs-2

NOM DU SITE

Nominique

No CAT 8

LOT 1A

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Pipe

MATERIAU

1.1.2.41 TCF argileuse blanche

FONCTION

4.2.2 Tabac

ORIGINE

britannique

DATATION

XIXe s.

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

20 mm de diam.

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS

1

NBRE OBJETS

1

ÉTAT

incomplet

DESCRIPTION

Fragment de fourneau à décor cannelé. Peut-être jointif avec 1A3-5 et 1A3-6

DÉCOR

cannelé

FABRICATION

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

REFERENCES

Drouin, Pierre et Mario Savard, Les pipes à fumer de Place-Royale, Les Publications du Québec, MCCQ, Dossier no 67. 1990, pp. 82 et 134.
Bradley 2001

PHOTOGRAPHIE

DESSIN

CATALOGUÉ PAR

Francis Lamothe

DATE DE CATALOGAGE

mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE **CcFs-2**

NOM DU SITE

Nominingue

No CAT **9**

LOT **1A**

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Pipe

MATERIAU

1.1.2.41 TCF argileuse blanche

FONCTION

4.2.2 Tabac

ORIGINE

britannique

DATATION

XIXe s.

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

25 mm de haut. x 20 mm
de larg. résid.

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS

1

NBRE OBJETS

1

ÉTAT

fragmentaire

DESCRIPTION

Fragment de fourneau avec inscription TD dans un cartouche semi-circulaire pointillée.

DÉCOR

FABRICATION

MARQUE

TD

FABRICANT

COMMENTAIRE

Les lettres TD sont d'abord associées au fabricant anglais Thomas Dormer. On en trouve au pays dès 1755. Ces lettres deviendront une mode et divers fabricants les utiliseront une bonne partie du XIXe s.

REFERENCES

Drouin, Pierre et Mario Savard, Les pipes à fumer de Place-Royale, Les Publications du Québec, MCCQ, Dossier
no 67. 1990, pp. 82 et 134.
Bradley 2001

PHOTOGRAPHIE

DESSIN

CATALOGUÉ PAR

Francis Lamothe

DATE DE CATALOGAGE

mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE **CcFs-2**

NOM DU SITE

Nominique

No CAT **10**

LOT **1A**

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Pipe

MATERIAU

1.1.2.41 TCF argileuse blanche

FONCTION

4.2.2 Tabac

ORIGINE

britannique?

DATATION

XIXe s.

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

32 mm de haut. x 22 mm
de diam.

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS

1

NBRE OBJETS

1

ÉTAT

fragmentaire

DESCRIPTION

Fragment de fourneau avec inscription TD.

DÉCOR

FABRICATION

MARQUE

TD

FABRICANT

COMMENTAIRE

Les lettres TD sont d'abord associées au fabricant anglais Thomas Dormer. On en trouve au pays dès 1755. Ces lettres deviendront une mode et divers fabricants les utiliseront une bonne partie du XIXe s.

REFERENCES

Drouin, Pierre et Mario Savard, Les pipes à fumer de Place-Royale, Les Publications du Québec, MCCQ, Dossier no 67. 1990, pp. 82 et 134.
Bradley 2001

PHOTOGRAPHIE

DESSIN

CATALOGUÉ PAR

Francis Lamothe

DATE DE CATALOGAGE

mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE **CcFs-2**

NOM DU SITE

Nominique

No CAT **11**

LOT **30N27W**

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Pipe

MATERIAU

1.1.2.41 TCF argileuse blanche

FONCTION

4.2.2 Tabac

ORIGINE

britannique?

DATATION

XIXe s.

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

22 mm x 10 mm

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS

1

NBRE OBJETS

1

ÉTAT

fragmentaire

DESCRIPTION

Fragment de fourneau avec décor floral.

DÉCOR

floral

FABRICATION

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

REFERENCES

PHOTOGRAPHIE
DESSIN

CATALOGUÉ PAR
DATE DE CATALOGAGE

Francis Lamothe
mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE **CcFs-2**

NOM DU SITE

Nominique

No CAT **12**

LOT **34N34W**

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Charbon de bois

MATERIAU

4.1 Matières premières

FONCTION

4.8.1 Chauffage

ORIGINE

indéterminée

DATATION

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

22 mm x 10 mm

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS

1

NBRE OBJETS

1

ÉTAT

fragmentaire

DESCRIPTION

Échantillon pour datation

DÉCOR

FABRICATION

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

REFERENCES

PHOTOGRAPHIE
DESSIN

CATALOGUÉ PAR
DATE DE CATALOGAGE

Francis Lamothe
mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE **CcFs-2**

NOM DU SITE

Nominique

No CAT **13**

LOT **34N34W**

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Plaquette en pierre polie

MATERIAU

4.1 Matières premières

FONCTION

7.1 Indéterminé

ORIGINE

indéterminée

DATATION

XVII-XIXe s.

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

35 mm x 40 mm

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS **4**

NBRE OBJETS **1**

ÉTAT fragmentaire

DESCRIPTION

Fragments d'une plaquette en pierre polie, possiblement quadrangulaire. Fonction indéterminée.

DÉCOR

FABRICATION

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

REFERENCES

PHOTOGRAPHIE
DESSIN

CATALOGUÉ PAR
DATE DE CATALOGAGE

Francis Lamothe
mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE **CcFs-2**

NOM DU SITE

Nominique

No CAT **14**

LOT **34N34W**

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Perle de verre

MATERIAU

2.4.1 V polychrome superposé

FONCTION

4.4.6 Parures et bijoux

ORIGINE

indéterminée

DATATION

XVII-XVIIIe s.

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

15 mm x 10 mm

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS **4**

NBRE OBJETS **1**

ÉTAT **entier**

DESCRIPTION

Perle de verre étiré turquoise avec trois séries de lignes blanches et rouges superposées.

DÉCOR

FABRICATION

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

Type IIbb25 (Kidd et Kidd)

REFERENCES

PHOTOGRAPHIE
DESSIN

CATALOGUÉ PAR
DATE DE CATALOGAGE

Francis Lamothe
mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE CcFs-2

NOM DU SITE

Nominique

No CAT 15

LOT 35N33W

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Pointe en fer forgé

MATÉRIAU

3.1.1.11 Fer forgé

FONCTION

7.1 Indéterminé

ORIGINE

indéterminée

DATATION

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS 4

NBRE OBJETS 1

ÉTAT fragmentaire

DESCRIPTION

Extrémité distale d'un objet à fonction indéterminée.

DÉCOR

FABRICATION

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

REFERENCES

PHOTOGRAPHIE
DESSIN

CATALOGUÉ PAR
DATE DE CATALOGAGE

Francis Lamothe
mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE CcFs-2

NOM DU SITE

Nominique

No CAT 16

LOT 32N25W

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Pointe en fer forgé

MATERIAU

1.1.2.41 TCF argileuse blanche

FONCTION

4.2.2 Tabac

ORIGINE

britannique

DATATION

XIXe s.

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

47 x 20 mm: fourneau 65 x
7 mm: tuyau

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS

2

NBRE OBJETS 1

ÉTAT fragmentaire

DESCRIPTION

Fragments jointifs d'un tuyau et d'un fourneau de pipe à effigie masculine.

DÉCOR

effigie masculine

FABRICATION

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

REFERENCES

Drouin, Pierre et Mario Savard, Les pipes à fumer de Place-Royale, Les Publications du Québec, MCCQ, Dossier
no 67. 1990, pp. 82 et 134.
Bradley 2001

PHOTOGRAPHIE

DESSIN

CATALOGUÉ PAR

Francis Lamothe

DATE DE CATALOGAGE

mai 2010

FICHE DE CATALOGUE

PROVENANCE

SITE **CcFs-2**

NOM DU SITE **Nominingue**

No CAT **17**

LOT **34N33W**

CODE TEMPORAIRE

NoCATAL. ANTÉR

OBJET

Perle de verre

MATERIAU

2.4.1 V polychrome superposé

FONCTION

4.4.6 Parures et bijoux

ORIGINE

indéterminée

DATATION

XVII-XVIIIe s.

CONTEXTE ARCHÉO

DIMENSIONS

15 mm x 10 mm

RÉFÉRENCE

NBRE FRAGMENTS **2**

NBRE OBJETS **1**

ÉTAT **entier**

DESCRIPTION

Perle de verre étiré turquoise avec trois séries de lignes blanches et rouges superposées.

DÉCOR

FABRICATION

MARQUE

FABRICANT

COMMENTAIRE

Type IIbb25 (Kidd et Kidd)

REFERENCES

PHOTOGRAPHIE
DESSIN

CATALOGUÉ PAR
DATE DE CATALOGAGE

Francis Lamothe
mai 2010

ANNEXE D
CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
25-06-2015	1	25-6-2015_1	1A2012	Vue générale fin de fouille en 2012	N.
25-06-2015	2	25-6-2015_2	1A2012	Détail du mètre carré S-E de 1A	N.
25-06-2015	3	25-6-2015_3	1A2012	Vue générale fin de fouilles 2012	S.
25-06-2015	4	25-6-2015_4	28N27W	Trou de poteau?, vue en plan	N.
25-06-2015	5	25-6-2015_5	28N27W	Idem	N.
25-06-2015	6	25-6-2015_6	28N27W	Idem	N.
25-06-2015	7	25-6-2015_7	28N27W	Trou de poteau et paroi ouest (strati)	O.
25-06-2015	8	25-6-2015_8	28N27W	Trou de poteau, vue en coupe	O.
26-06-2015	9	25-6-2015_9	CcFs-2	Ambiance terrain	-
26-06-2015	10	25-6-2015_10	CcFs-2	Ambiance FL	-
27-06-2015	11	P6270381	CcFs-2	Vue générale du site	S.-E.
27-06-2015	12	382	CcFs-2	Vue générale du site et ambiance FL et KT	S.-O.
27-06-2015	13	383	1A2012	Ambiance FL et KT	-
27-06-2015	14	384	1A2012	Idem	-
27-06-2015	15	385	1A2012	Idem	-
27-06-2015	16	394	35N25W	En cours de fouille	N.
27-06-2015	17	395	35N25W	Apparition béton et perturbé	N.
27-06-2015	18	396	-	Perle de verre du 17 ^e siècle	-
27-06-2015	19	397	-	Idem	-
27-06-2015	20	398	-	Idem	-
27-06-2015	21	399	-	Idem	-
27-06-2015	22	P6270400	1A2012	Vue générale/fin de fouille	N.
27-06-2015	23	401	1A2012	Vue générale/fin de fouille	N.
27-06-2015	24	402	1A2012	Vue générale/fin de fouille	N.
27-06-2015	25	403	1A2012	Vue générale/fin de fouille	N.
27-06-2015	26	404	1A2012	Paroi sud	S.
27-06-2015	27	405	1A2012	Détail paroi sud, moitié est	S.
27-06-2015	28	406	1A2012	Détail paroi sud, moitié est avec toutes les échelles	S.
27-06-2015	29	407	1A2012	Paroi est	E.
27-06-2015	30	408	1A2012	Détail paroi est, moitié sud	E.
27-06-2015	31	409	1A2012	Détail paroi est, moitié nord	E.
27-06-2015	32	410	1A2012	Paroi nord	N.
27-06-2015	33	411	1A2012	Détail paroi nord, moitié est	N.
27-06-2015	34	412	1A2012	Détail de la paroi nord, moitié ouest	N.
27-06-2015	35	413	1A2012	Détail paroi sud, moitié ouest	S.
27-06-2015	36	414	1A2012	Paroi ouest	O.
27-06-2015	37	415	1A2012	Détail paroi ouest, moitié sud	O.
27-06-2015	38	416	1A2012	Détail paroi ouest, moitié nord	O.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
27-06-2015	39	417	35N25W	Quadrant SE, fin de fouille, amas de béton et brique	E.
27-06-2015	40	418	28N31W/29N31W	28N31W quadrant NW/29N31W quadrant SE, concentration de pierres	N.
27-06-2015	41	419	27N26W	Quadrant NW, possible trou de poteau (30 cm)	N.
27-06-2015	42	420	27N26W/1A2012	Possible trou de poteau dans le quadrat NW de 27N26W	N.-O.
27-06-2015	43	421	27N26W	Quadrant NW, possible trou de poteau	N.
28-06-2015	44	P6280424	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	45	425	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	46	426	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	47	427	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	48	428	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	49	429	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	50	430	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	51	431	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	52	432	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	53	433	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	54	434	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	55	435	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	56	436	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	57	437	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	58	438	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	59	439	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	60	440	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	61	441	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	62	442	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	63	443	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	64	444	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	65	445	34N34W/35N34W	34N34W quadrants NW et NE et 35N34W quadrants SW et SE, fin Ah, vue en plan	N.
28-06-2015	66	446	34N34W/35N34W	34N34W quadrants NW et NE et 35N34W quadrants SW et SE, fin Ah, vue en plan	N.
28-06-2015	67	447	27N26W	Quadrants NW et NE, pierres détruites, vue en plan (et vue ensemble aire de fouille)	S.
28-06-2015	68	448	27N26W	Quadrants NW et NE, pierres détruites	S.-E.
28-06-2015	69	449	CcFs-2	Ambiance 1A	N.-E.
28-06-2015	70	450	CcFs-2	Ambiance 1A	-
28-06-2015	71	451	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	72	452	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	73	453	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	74	454	CcFs-2	Ambiance	-
28-06-2015	75	455	30N26W	Pierres rougies fracturées (PRF) à la base du niveau 1, vue en plan	N.
28-06-2015	76	456	30N26W	Sommet niveau 2, vue en plan	N.
28-06-2015	77	457	30N27W	Sommet niveau 2, vue en plan	N.
28-06-2015	78	458	28N26W	Quadrant SE, détail test pit	E.
28-06-2015	79	459	28N26W	Quadrant SE, vue générale test pit	E.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
28-06-2015	80	460	35N34W	Paroi sud	S.
28-06-2015	81	461	35N34W/34N34W	Vue en plan	S.
29-06-2015	82	6290468	30N26W/30N27W	Paroi nord	N.
29-06-2015	83	469	30N27W	Paroi nord	N.
29-06-2015	84	470	30N26W	Paroi nord	N.
29-06-2015	85	471	32N25W	Quadrant NE, surface niveau 2, vue en plan	N.
29-06-2015	86	472	34N34W	Paroi ouest du quadrant NE	O.
29-06-2015	87	473	34N34W	Paroi ouest du quadrant NE	O.-S.-O.
29-06-2015	88	474	34N34W/35N34W	Vue générale	O.
29-06-2015	89	475	28N28W	Sommet Ah lors de la fouille du niveau 1	O.
29-06-2015	90	476	34N34W/35N35W	Fin de fouille, vue en plan	O.
29-06-2015	91	477	34N34W/35N35W	Fin de fouille, vue en plan	N.
29-06-2015	92	480	28N28W	Surface niveau 2, vue en plan	S.
29-06-2015	93	483	34N33W/35N33W	Rubéfaction	O.
29-06-2015	94	484	34N33W/35N33W	Paroi est	E.
25-06-2015	95	PDSCN5377	28N26W	général	S.-E.